



Vie de l'entreprise

Le Conseil d'Administration félicite la SNH pour sa résilience

Portefeuille

Chanas Assurance prend le train de la bonne gouvernance

Social responsibility

A satisfactory social balance sheet in 2016

Focus :

Une nouvelle page s'ouvre pour le pipeline Tchad/Cameroun





Société Nationale des Hydrocarbures (SNH) **Catalyseur de développement**

La Société Nationale des Hydrocarbures est une entreprise publique, au capital de huit milliards de Fcfa entièrement détenu par l'Etat du Cameroun. C'est un établissement industriel et commercial, doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Créée le 12 mars 1980, la SNH a pour missions de promouvoir et valoriser le domaine minier national et de gérer les intérêts de l'Etat dans le secteur des hydrocarbures.

Activités :

- Promotion du domaine minier national ;
- Négociation des contrats pétroliers et gaziers, en liaison avec les administrations publiques compétentes ;
- Suivi de l'exécution des contrats pétroliers et gaziers passés entre l'Etat et les sociétés intervenant dans le secteur des hydrocarbures ;
- Exploitation, en association ou en *sole risk*, de champs pétroliers ;
- Suivi des opérations de chargement de pétrole brut sur les terminaux ;
- Commercialisation de la part de la production nationale d'hydrocarbures revenant à l'Etat;
- Conduite de projets gaziers visant notamment le relèvement de l'offre nationale en énergie électrique, afin de soutenir le développement du tissu industriel ;
- Gestion des stocks de sécurité des produits pétroliers pour garantir l'approvisionnement du pays en cas d'imprévu majeur ;
- Transfert au Trésor Public, après déduction des charges de production, des recettes issues des ventes de pétrole brut, qui financent le budget de l'Etat ;
- Conduite d'études et mise en œuvre de divers projets en relation avec ses missions, aussi bien dans les secteurs pétrolier, gazier et parapétrolier, que dans les secteurs connexes.

Directeur de publication
Managing Editor

Adolphe Moudiki

Comité éditorial
News editors

Bernard Bayiha
Jean-Jacques Koum
Simon Paley
Hauwa-Adji G. A.
Serge E. Angoua Biouele

Rédacteur-en-Chef
Editor in chief

Hauwa-Adji Garga Abdouramani

Rédacteurs/Editors

Hauwa-Adji Garga Abdouramani
Jean-Baptiste Abessougué
Cécile Marie Joseph Ebomo
Alain Claude Alima
Zakyatou Djamilah Abdoulatif
Jean-Jacques Essengué Ngollo
Carnot Doundze Doundze
Sandrine Bidias À Kédi
Denise Semengue
Gérard Gbetnkom Njoya

Traducteurs / Translators

Jean-Baptiste Abessougué
Carnot Doundze Doundze
Sandrine Bidias À Kédi

Secrétariat de Rédaction
Sub-Editor

Hauwa-Adji Garga Abdouramani
Jean-Baptiste Abessougué

Credit Photos/Photography

Division de la Communication
Communication Division

Mise en page / Layout

Jean-Jacques Essengué Ngollo
Zakyatou Djamilah Abdoulatif
Gérard Gbetnkom Njoya

Impression/ Printing
SOPECAM

Editorial

Nous valorisons vos hydrocarbures contre vents et marées

P. 4-5

Vie de l'entreprise

P. 6-12

- o Happy New Year 2017!
- o 2017, une année porteuse de nouveaux challenges
- o The consolidated financial statements for 2015 and 2017 budget adopted
- o SNH has a new Exploration Manager
- o EITI Regional Director for Francophone Africa and Madagascar visits SNH

Focus : Une nouvelle page pour le pipeline Tchad/Cameroun

P. 13-20

- o New shippers soliciting the Chad/Cameroon Pipeline
- o Au commencement était Doba, au final, Kome/Kribi
- o La voie est libre
- o A la découverte du KK-1, point d'évacuation des bruts tchadiens
- o La vie sur le Kome-Kribi-1

Projets gaziers

P. 21

- o FLNG : l'usine flottante attendue au second semestre

Exploration/production

P. 22-24

- o Champ Mvia, déjà 3 ans d'exploitation

Filiales & partenaires

P. 25-26

- o Chanas Assurances est sur les rails de la bonne gouvernance

Nouvelles de l'industrie

P. 27

- o Adoption d'un Plan Directeur National du gaz de pétrole liquéfié

Responsabilité sociétale

P. 28-35

- o Lutte contre la pollution par les hydrocarbures : la SNH renforce ses capacités
- o Bilan social satisfaisant en 2016
- o International Women's Day 2017: SNH female workers feted
- o L'au revoir de la SNH à onze retraités
- o La SNH sponsor du maillot Jaune du Tour Cycliste International du Cameroun

Vie associative

P. 36-40

- o SNH Vélo Club rajeunit ses effectifs
- o L'ASCH commémore le 37^e anniversaire de la SNH
- o Tournoi de l'amitié ASCH/Golf Club de Yaoundé
- o L'ASCH remporte la Coupe ASCIP

Découverte

P. 41

Eco-park : un écrin de verdure à Yaoundé

Poésie

P. 42

Soleil levant

We develop your hydrocarbons against all odds

The year 2017, which is already well underway, is characterized in SNH by major challenges and great progress, despite the persistent moroseness of the upstream oil sector.

Thus, we are implementing some measures to enhance promotion of the mining domain, in a context of global reduction of investments in oil exploration by international companies.

Indeed, it is essential for Cameroon, which is a modest hydrocarbons producing country, to intensify exploration activities, with the aim of achieving new discoveries and thereby increasing its reserves.

Reasons why SNH has undertaken to improve the quality of a set of seismic and well data, whose analysis will improve the identification of Cameroon's potential subsoil wealth and therefore increase the attractiveness of free blocks.

Concurrently, a mapping portal has been set up, to permit remote access to a variety of information related to the national mining domain by SNH teams and interested investors as well, who no longer need to travel to consult the information.

At the same time, the information technology system has been enhanced for a much more efficient use of geoscience and petroleum software, notably within the scope of geoscience studies, so as to reduce exploration risks and identify new prospects in Cameroon's sedimentary basins.

All these actions, which are being carried out as part of the implementation of SNH's Development Plan for the 2015-2019 period, are expected to bear fruit by then, while other major projects included in the Plan have begun to take shape.

Such is the case with the Floating Liquefied Natural Gas (FLNG) project, which will permit the full development of national gas resources by giving Cameroon access to the global natural gas market. Works to expand the Gas Processing Center at Bipaga, which will accommodate part of the project's facilities, are progressing well, while the conversion of the Hilli Episeyo vessel into a floating plant is more than 97% complete, inspiring us to hope for its arrival in Cameroon before the end of the year.

For SNH, this progress, which must be assessed in the light of the current oil context, gives us reasons to be satisfied. It attests to the fact that, against all odds, the Corporation continues to fully fulfill the missions assigned to it by the State, in the interest of Cameroon and Cameroonians.

Adolphe Moudiki

Executive General Manager

We are implementing some measures to enhance promotion of the mining domain



Nous valorisons vos hydrocarbures contre vents et marées

L'année 2017, déjà bien engagée, est marquée à la SNH par de grands défis et de belles avancées, alors que persiste la morosité dans le secteur pétrolier amont.

Ainsi, nous mettons en œuvre un ensemble de mesures pour renforcer la promotion du domaine minier, dans un contexte de réduction, à l'échelle mondiale, des investissements consacrés à la recherche pétrolière par les compagnies internationales.

En effet, il est primordial pour le Cameroun, modeste pays producteur d'hydrocarbures, d'intensifier les activités d'exploration dans le but de parvenir à de nouvelles découvertes et donc, d'accroître ses réserves.

C'est pourquoi, la SNH a entrepris d'améliorer la qualité d'un ensemble de données sismiques et de puits dont l'analyse permettra de mieux cerner les richesses potentielles du sous-sol camerounais et partant, d'accroître l'attractivité des blocs libres.

Parallèlement, un portail cartographique a été mis en place, pour permettre un accès distant à diverses informations relatives au domaine minier national, aussi bien par les équipes de la SNH, que par les investisseurs intéressés, qui n'ont plus besoin de se déplacer pour les consulter.



Dans le même temps, le dispositif informatique a été renforcé pour un usage encore plus efficace des logiciels métiers, notamment dans le cadre des études géosciences, afin de réduire les risques d'exploration et d'identifier de nouveaux bassins sédimentaires camerounais.

Toutes ces actions, menées en exécution du Plan de Développement de la SNH pour la période allant de 2015 à 2019, sont appelées à porter des fruits à cet horizon, tandis que d'autres projets

majeurs consignés dans ce Plan prennent d'ores et déjà corps.

Il en est ainsi du projet *Floating Liquefied Natural Gas (FLNG)*, qui permettra de valoriser pleinement les ressources gazières nationales en ouvrant au Cameroun les portes du marché mondial du gaz naturel. Les travaux d'extension du Centre de Traitement de Gaz de Bipaga, qui accueillera une partie des installations du projet, évoluent positivement, tandis que les travaux de conversion du navire Hilli Episeyo en usine flottante sont exécutés à plus de 97 %, ce qui nous permet d'espérer son arrivée avant la fin de l'année.

Pour la SNH, ces avancées, qui doivent être évaluées à l'aune du contexte pétrolier actuel, constituent de réels motifs de satisfaction. La raison en est simple: elles attestent de ce que l'Entreprise continue de remplir pleinement, contre vents et marées, les missions qui lui ont été assignées par l'Etat. Dans l'intérêt du Cameroun et des Camerounais.

Il est primordial pour le Cameroun d'intensifier les activités d'exploration dans le but de parvenir à de nouvelles découvertes

Adolphe Moudiki

Administrateur-Directeur Général

Happy New Year 2017!

This was uttered several times on 13 January in the SNH auditorium, which hosted the New Year wishes ceremony between the EGM and the staff.



Flowers were offered to Mr and Mrs Moudiki, to accompany the staff wishes for the new year

General Managers of SNH portfolio companies and other guests of the Executive General Manager

The event, which began shortly after 2 pm, took place in a cheerful atmosphere. After the first sequence devoted to a farewell ceremony for workers who retired between 1 April 2016 and 1 January 2017, the exchange of wishes between the staff and the EGM opened with a speech by the spokesperson of the staff representatives. Joseph Sah gave a glowing social account of the company and, on behalf of the entire staff, expressed best wishes for the New Year to the EGM. Flowers were offered to Mr and Mrs Moudiki, to accompany the wishes.

Subsequently, the EGM took the floor to give a balance sheet of the year 2016 and set the course for 2017. *"The year 2016 has been very difficult for our sector of activity. We have suffered the negative consequences of the low crude oil prices. [Our] sales nevertheless resulted in the transfer to the Public Treasury, after deduction of production expenses, of 291,244 billion CFA francs, on an annual forecast of 247.2 billion CFAF"*, he noted. He also congratulated the staff and invited them *"not to relent in their effort and professionalism"*

in order to meet the challenges of 2017, among which the Floating LNG project, which will *"open up the doors to the world natural gas market"* to Cameroon.

The EGM's address was followed by handshakes with each of the workers and guests present. Then, the staff and the guests gathered for

a picture around the EGM on the steps of the head office building.

The ceremony ended with a cocktail, during which Adolphe Moudiki took pleasure in talking with his collaborators and the Managing Directors of the portfolio companies who took part in the event.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif



Gas-SNH choir made its voice heard on this occasion



2017, une année porteuse de nouveaux challenges

L'ADG a fait le bilan de l'année écoulée et fixé le cap pour 2017 dans son discours du 13 janvier.



«L'année 2016 a été très difficile pour notre secteur d'activités. Nous avons subi les conséquences négatives du bas niveau des prix du pétrole brut. (...)

[Nos] ventes ont néanmoins permis de transférer au Trésor Public, après déduction des charges de production, 291,244 milliards de Fcfa, sur une prévision annuelle de 247,2 milliards de Fcfa. A ces recettes se sont ajoutés 32,19 milliards de Fcfa de Droit de Transit généré par le pipeline Tchad/Cameroun.

Chers collaborateurs, les chiffres que je viens d'indiquer montrent que vous avez su tenir la barre ferme pour préserver les intérêts de l'Etat et de la SNH. Je vous exprime donc toute mon appréciation [et] vous exhorte à persévérer dans l'effort et le professionnalisme,

pour écrire d'autres belles pages de l'histoire des hydrocarbures au Cameroun. (...)

Nous voici en 2017, une année porteuse de nouveaux challenges. En effet, malgré une légère amélioration des prix du baril, le contexte pétrolier n'est pas vraiment différent. (...) Il nous faut continuer de faire front ensemble et donner la preuve de notre capacité de résilience. [Ainsi,] nous devons impérativement intensifier les activités de recherche, dans le but de parvenir à de nouvelles découvertes et donc, d'accroître nos réserves (...). Parallèlement, les actions visant le maintien de la production pétrolière à un niveau appréciable, ainsi que la maîtrise des coûts pétroliers, devront se poursuivre.

Ceci passera notamment, par un suivi encore plus rigoureux des opérations pétrolières, en mettant à profit toutes les compétences des unités concernées (...).

Vous le voyez, l'année qui commence est bien porteuse de nouveaux challenges. L'un d'eux (...) est le projet Floating LNG, qui nous ouvrira les portes du marché mondial du gaz naturel. [Les] travaux de conversion du navire Hilli en usine flottante [et] les travaux d'extension du Centre de Traitement de Gaz de Bipaga, qui accueillera une partie des installations du projet, évoluent normalement. Ceci nous permet d'espérer l'arrivée effective du Hilli dans les eaux territoriales camerounaises en 2017».



The consolidated financial statements for 2015 and 2017 budget adopted

The Board of Directors, meeting on 6 December at SNH, endorsed them as presented by the EGM. It also commended the resilience of the company in a particularly difficult context.

The best evidence of this resilience is the level of transfers to the Public Treasury, which exceeded expectations. A resilience commended by the Chairman of the Board of Directors, Ferdinand Ngoh Ngoh, also Minister, Secretary General of the Presidency of the Republic.

In fact, SNH's activities took place in a particularly unfavourable context, characterised by the per-

sistent low crude oil prices. As a result, the selling price of Cameroonian crude also declined.

Another negative consequence of the fall in oil prices was the reduction of oil investments. Notwithstanding this situation, SNH succeeded in maintaining national crude oil production at about the same level as in 2015.

As for gas production, it is on the decline, due to a decrease in volumes consumed by the Kribi power plant.

At the end of the session, the Board approved the 2015 consolidated financial statements for SNH Group and adopted SNH's budget for 2017.

Hauwa-Adji Garga Abdouramani



La chute des cours du Brent Daté impacte le prix de vente des bruts camerounais

La valeur marchande des bruts camerounais est déterminée par rapport au Brent de la Mer du Nord, à l'instar des prix de la grande majorité des bruts produits en Afrique de l'Ouest. Le Brent est la référence et le principal indicateur du marché londonien de l'Intercontinental Exchange (ICE). Ainsi, en fonction de la qualité du brut considéré et des conditions de marché, les bruts camerounais comparés au Brent Daté présentent des décotes ou des primes.

Les prix du Brent Daté, comme ceux des autres bruts produits à travers le monde, ont amorcé une longue chute en juin 2014. En 2016, le cours moyen du Brent Daté s'est retrouvé à un plancher de 25,99 dollars US par baril le 20 janvier, niveau le plus bas depuis le 14 mai 2003. Il s'est par la suite sensiblement raffermit, pour atteindre 55,41 dollars US par baril le 28 décembre. Globalement, pour la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre, le cours moyen du Brent Daté s'est établi à 43,73 USD par baril, en recul de 16,53 % comparé à 2015. Le prix moyen de vente des bruts camerounais s'est quant à lui établi à 39,38 USD par baril.

HAGA

Les chiffres-clé de 2016

- Investissements dans l'exploration et la production pétrolière : 361,52 millions USD(*)
- Puits d'exploration : 01 (foré sur l'Autorisation Exclusive de Recherche Bakassi West)
- Puits de développement : 06 forés et complétés, 01 foré mais non complété, 02 complétés, 02 en cours de forage au 31/12/16
- Production pétrolière : 33,69 millions de barils
- Production gazière : 12 612,52 millions de pieds cube
- Réserves d'huile restantes : 240,96 millions de barils
- Réserves de gaz naturel : 6,06Tcf (171,71 milliards de mètres cube)
- Chiffre d'affaires pétrole : 807,69 millions \$US
- Chiffre d'affaires gaz : 19,096 milliards de Fcfa
- Transferts à l'Etat après déduction des charges de production : 291,244 milliards de Fcfa

(*) : Chiffre non encore audité

SNH has a new Exploration Manager

Serge Édouard Angoua Biouele was appointed following a decision signed by the EGM on 9 December 2016, pursuant to a resolution of the Board of Directors on 6 December.

Mr Angoua effectively took office on 1st January 2017 to replace Mr. Simon Fai Tamfu, who went on retirement.

He is a holder of a PhD in Geology from the University of Nancy I, in France.

Mr Angoua was recruited by SNH as a geologist and appointed assistant to the Head of exploitation service at the Exploration/Production Department in 1997. In 1999, he was Head of Technical Service at SNH Douala branch. From 2001 to 2007, he was successively Head of Basin-Synthesis Department, Acting Head of Operations Department and Head of Department of Mining Promotion at the Exploration Division. From 2010 until his recent appointment, he was

Assistant Exploration Manager, a position he held cumulatively with that of Department Head of Mining Promotion.

He is also a member of the Permanent Commission for the Negotiations of Oil and Gas Contracts, comprised of representatives of SNH and Ministries in charge of Mines, Energy, Finance, Economy, Trade and Environment.

The Exploration Division is notably responsible for the formulation and implementation of the SNH hydrocarbons exploration policy. As such, it seeks partners to develop the mining domain, and then monitors and inspects prospecting and exploration activities carried out by oil companies in Cameroon.



From left to right: Mr Angoua incoming Exploration Manager; Mr Koum, Adviser n°2 and Mr Tamfu, outgoing Exploration Manager during the installation ceremony

Carnot Doundze

La Représentation de Douala dotée d'une salle de lecture

Logée au 2^e étage de l'immeuble abritant la Représentation SNH de Douala (R/SNH-Dla), la salle de lecture couvre environ 33 m², meublés par 01 table modulable, 08 chaises et 04 rayonnages. Elle est ouverte de 11 h à 14 h et permet de consulter sur place ou d'emprunter des ouvrages et périodiques relatifs notamment au secteur pétrolier, au management, au droit, à la finance et à la comptabilité.

Cette salle a été inaugurée le 25 novembre 2016, au cours d'une cérémonie conviviale à laquelle a pris part l'ensemble du personnel de la Représentation, avec à sa tête le Chef de cette unité. Magloire Ndozeng a saisi l'occasion pour remercier l'ADG, qui a bien voulu doter son Unité d'une salle de lecture, prouvant ainsi, une énième fois, que le personnel de la représentation, bien que loin des yeux, est au cœur de ses préoccupations.

HAGA/CE

Portail cartographique de la SNH : les intervenants se forment

La formation a été dispensée à 18 agents issus du Centre d'Informations Pétrolières, de la Direction de l'Exploration, de la Direction de la Production, de la Direction du Gaz et de la Division Informatique. Ils ont été formés du 13 au 16 février au siège de la SNH sur le progiciel GeoSNH par un expert de la Société Topographie Informatique (STI).

GeoSNH est un progiciel de gestion de données géographiques, qui permet d'effectuer des recherches de façon efficace, de partager les données géographiques et cartographiques et de faciliter leur accès aux utilisateurs.

Ont notamment été développées comme thématiques pendant la formation, l'exploration des informations associées aux couches géographiques, aux cartes et aux documents techniques, la mesure des distances et surfaces, la conception des cartes thématiques et la demande de données géographiques en ligne.

De fait, ce portail permettra à terme aux potentiels investisseurs, d'accéder à distance aux données E&P du domaine minier national.

DS

ITIE : Le secteur des hydrocarbures a généré 769,6 milliards de Fcfa en 2014

La SNH dresse son bilan social en 2015

La Direction des Ressources Humaines fournit dans un document de 44 pages, des données statistiques concernant le personnel de l'entreprise en 2015.

Au cours de cet exercice, la SNH comptait 331 salariés, dont 125 femmes et 206 hommes. Les cadres représentaient le gros de l'effectif, avec une proportion de 42,66% de la population totale. L'âge moyen du personnel était de 45 ans, témoignant d'une bonne politique de fidélisation.

Le rapport relève également les actions menées en faveur de l'épanouissement ou du développement des capacités des agents, à l'instar des actions de formation et des promotions à des postes de responsabilité. Les sanctions négatives sont également récapitulées, à travers un bilan disciplinaire.

Le rapport s'appesantit par ailleurs, sur le suivi sanitaire des agents, sous la houlette des Commissions de Santé et de Sécurité au Travail (CSST), et sur les actions sociales internes. Ces dernières concernent, entre autres, l'octroi de prêts.

A.C.A

C'est ce qui ressort, entre autres, du rapport 2014 du Comité national de suivi et de mise en œuvre des principes de l'Initiative de transparence dans les industries extractives (ITIE). Ce rapport a été présenté au public le 29 décembre 2016 à Yaoundé, au cours d'une cérémonie présidée par le Ministre des Finances, Alamine Ousmane Mey, en sa qualité de président de ce comité dont la SNH est membre.

Le contenu de ce rapport est pour la SNH, une fois encore, une reconnaissance de son apport de premier plan à l'économie camerounaise et de la transparence de ses transactions. Moore Stephens LLP, cabinet indépendant d'audit et de conseil de renommée mondiale, commis par ITIE Cameroun, y indique que les divers paiements de la SNH à l'Etat s'élèvent à 521,349 milliards Fcfa pour l'exercice 2014, en hausse de 4% par rapport à 2013. A ce montant, s'ajoutent 29,4 milliards de Fcfa de revenus issus de l'exploitation du pipeline Tchad/Cameroun. Au total, le secteur



extractif a généré 829,3 milliards de Fcfa de revenus en 2014. Il a contribué au budget de l'Etat à hauteur de 30%.

Outre l'Etat, 22 sociétés ont fourni les informations compilées, analysées et vérifiées par Moore Stephens sur la base des normes ISRS et plus précisément la norme 4400, relative aux "missions d'examen d'informations financières sur la base de procédures convenues".

La SNH a fourni 521,349 milliards Fcfa

C'est donc, tout naturellement, un président satisfait qui a présenté les fruits des travaux du Comité national de l'ITIE. Alamine Ousmane Mey a relevé que « le taux de couverture du périmètre est pratiquement de 99% ». De plus, « les résultats du rapprochement qui est fait par le conciliateur [Moore Stephens, ndlr] permettent de dire que les informations qui sont produites par l'Etat d'un côté et les sociétés extractives de l'autre sont des informations cohérentes, qui permettront à l'opinion publique de se rendre compte que les informations autour du secteur extractif du Cameroun répondent aux exigences de transparence [et] d'exhaustivité ».

Hauwa-Adji Garga Abdouramani

Création d'une cellule anti-corruption

La Cellule anti-corruption (CLC) a été créée le 12 octobre 2016 par l'ADG Adolphe Moudiki, soucieux d'éloigner de la SNH, ce fléau qui mine la société camerounaise. Cette mesure intervient après l'adoption, notamment, d'un Code éthique professionnel, en vigueur depuis 2014.

La CLC compte précisément parmi ses missions, le suivi de l'applica-

tion de ce Code éthique. Ses autres missions consistent à identifier les causes possibles de corruption et proposer des mesures préventives et, le cas échéant, répressives, afin de la juguler.

Et, pour traquer le mal à la racine, la CLC recueille et exploite toute dénonciation et information dont elle est saisie pour pratiques

déviantes telles que définies dans le Code pénal, dans lesquelles ses agents seraient impliqués. Le président de la CLC peut être saisi par lettre, par tout agent ou ex-agent de la SNH, ainsi que toute autre personne qui serait en contact avec la société, détenant des informations probantes.

HAGA

EITI Regional Director for Francophone Africa and Madagascar visits SNH

Mamadou Bade Baldé, who was received on March 31, was accompanied by Gisela Granado, Country Director, and Solange Ondigui Owona, coordinator of the technical secretariat of the EITI National committee.



A fruitful consultation

The EITI officials held discussions with about twenty representatives of companies whose sectors of activity are considered within the scope of the EITI in Cameroon. The purpose of the meeting was to prepare the evaluation of Cameroon's implementation of the principles of this Initiative by an independent validator. Mr. Balde specified that henceforth, the validator will not only take into account the data communicated to the EITI for publication in its annual report but will also consider information published by the companies involved.

In this regard, the EITI Regional Director had tangible proof that SNH goes well beyond its commitments. He received, among other publications, a printed version of the corporation's 2015 annual report, whose electronic version is published on the SNH website and is therefore available to all. The report does not only provide key information related to SNH's activities during the financial year. It also presents Cameroon's mining domain, gives clarifications on the procedures for awarding free blocks, and presents the ownership of shares in petroleum associations as well as the specific features of

SNH's management. Mr. Baldé had recommended that this information be published by 2020, the year of entry into force of the 2016 EITI standard, due to replace the current 2013 EITI standard.

The 2016 standard introduces new obligations related to "open data" and "beneficial ownership". The first entails explaining and making information provided by a company accessible to all; the second obligation has to do with disclosing the identity of natural persons who own companies which have been awarded oil and mining contracts in Cameroon.

Raising awareness on these issues is one of the major aspects of Mr. Baldé's and Ms. Granado's visit to



Mamadou Bade Baldé

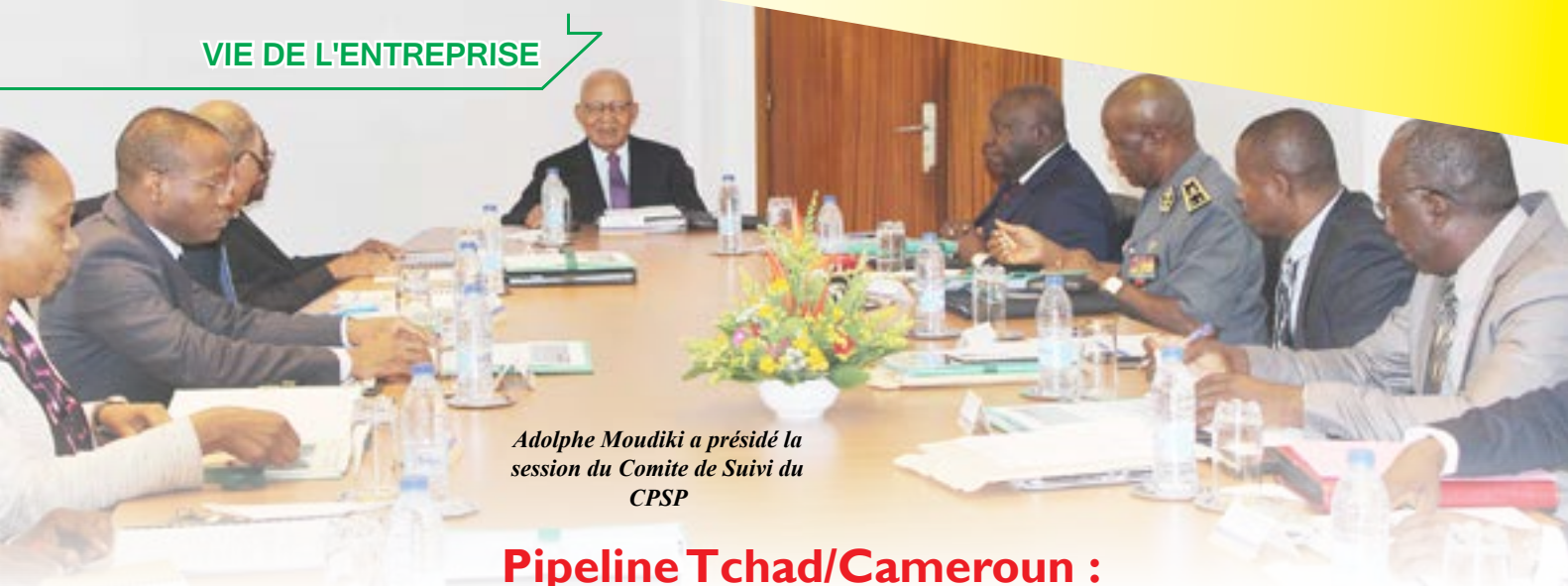
Cameroon, which falls within the framework of a tour that took them to several other African countries.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

Le rapport annuel 2015 de la SNH est disponible

Ce rapport intègre une présentation globale de l'entreprise, du domaine minier camerounais et une note de conjoncture, qui précèdent le bilan consolidé des activités de la SNH et de ses filiales au cours de l'exercice 2015. L'ADG Adolphe Moudiki relève notamment en interview, les points forts de ce bilan, parmi lesquels, la hausse de la production pétrolière. Le rapport, riche de 48 pages, est disponible sur le site www.snh.cm, dans le menu "Publications".

HAGA



Adolphe Moudiki a présidé la session du Comité de Suivi du CPSP

Pipeline Tchad/Cameroun :

Des études en cours pour le raccordement de la société OPIC

C'est ce qui ressort notamment, du bilan dressé par le Secrétaire Permanent (SP) du Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines (CPSP) aux membres du Comité de Suivi de cet organe, réunis le 29 novembre 2016 à la SNH, sous la présidence de l'ADG Adolphe Moudiki, en sa qualité de Président dudit Comité.

Lors de cette session, le SP a présenté aux membres du Comité de Suivi, les activités menées par l'organe. Ces activités ont porté principalement, sur le suivi de l'exploitation du pipeline Tchad/Cameroun, l'accès de nouveaux expéditeurs de pétrole brut à travers cet oléoduc et le suivi des travaux d'extension du réseau de distribution de gaz naturel par pipeline à Douala.

Les présentations ont mis en lumière les chiffres-clé pour la période considérée, dont il ressort notamment une baisse du droit de transit généré par le pipeline. Cette baisse résulte de la réduction des quantités de pétrole expédiées du Tchad et enlevées au Terminal Komé-Kribi 1.

En ce qui concerne les nouveaux expéditeurs qui frappent à la porte, des études relatives au raccordement de la société *Overseas Petroleum Investment Africa Chad Branch (OPIC)* sont en cours. Des études visant à faciliter l'écoulement dans l'oléoduc, du pétrole brut de l'ensemble des nouveaux expéditeurs, sont effectuées parallèlement.

S'agissant du suivi de l'extension du gazoduc qui part du champ Logbaba vers les industries et centrales thermiques de Douala,

le CPSP a participé au cours des mois de juillet et août 2016, à un audit des volets Hygiène-sécurité-environnement (HSE) et Qualité. Cet audit effectué par la SNH a révélé quelques dysfonctionnements, dont la correction a été demandée à l'opérateur Gaz du Cameroun.

La session a en outre donné lieu à l'examen des projets de budget et de plan d'actions du CPSP pour l'exercice 2017, qui ont été approuvés par le Comité de Suivi.

Les assises ont par ailleurs été marquées par l'accueil d'un nouveau membre au sein du Comité. Il s'agit de Félix Nkou Songue, représentant des services du Premier Ministre. Il remplace Evariste Evane.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

Chad-Cameroon pipeline figures for 2016

- Number of lifting operations at the Komé-Kribi 1 terminal (KK-1): 44
- Shippers of oil lifted: Société des Hydrocarbures du Tchad (SHT); Esso Exploration Production Chad; China National Petroleum Company Inc. Chad (CNPCIC)/Cliveden Petroleum Co; PetroChad Mangara (PCM)/Glencore; Petronas Chad Marketing Inc.; SHT Petroleum Chad Company Limited (SHT PCCL)
- Total volume of oil lifted: 41.77 million barrels
- Transit fee generated for Cameroon: 32.18 billion CFAF

FIPOL: Samuel Roger Minkeng, SP/CPSP, reconduit au poste de 2^e vice-président de l'Assemblée du Fonds de 1992. C'était lors des réunions statutaires des Fonds internationaux d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures (FIPOL), tenues du 17 au 20 octobre 2016 à Londres. M. Minkeng avait été promu à ce poste en octobre 2014. Cheville ouvrière de la mise en œuvre du Plan national de lutte contre les déversements accidentels d'hydrocarbures (PNLDAH), il est en territoire connu.

HAGA



DOSSIER

New shippers soliciting the Chad/Cameroon Pipeline

After nearly 10 years of exclusively transporting the Doba production south of Chad, the Chad/Cameroon pipeline now transports the production of other oil deposits in Chad and soon Niger.

Until 31 December 2016, 607,20 million barrels of crude oil from Doba in Chad were lifted at the Kome-Kribi terminal as part of the operation of the Chad/Cameroon pipeline.

However, the daily volume shipped below the pipeline's transportation capacity. The said pipeline is now being solicited by new shippers, the first of which are the China National Petroleum Corporation International Chad (CNPIC) and Petrochad Mangara Limited (PCM), both were connected to the Chad/Cameroon pipeline in 2013. Following agreements signed in 2012 with operators of the pipeline, which include the Chad Oil Transportation Company (TOTCO) on the Chadian side, and the Cameroon Oil Transportation Company (COTCO) on the Cameroonian side, the two oil companies based in Chad connected additional portions of pipelines to the Chad/Cameroon pipeline, to transport their crude oil production.

Niger has also expressed his intention to export its crude oil through the Chad/Cameroon pipeline. An agreement was signed to that effect on 30 September 2013 in Yaoundé with the government of Cameroon. The agreement establishes the main principles of transit on Cameroonian territory, of hydrocarbons from Niger and their transportation to the Atlantic coast of Cameroon. Niger's current production is around 20,000 barrels per day, for an estimated national demand of 7,000 barrels per day. According to the country's authorities, the upcoming exploitation of new fields, of which Niger expects about 1 billion barrels, will lead to a total volume of 60,000 to 80,000 barrels of crude oil being transported daily through the pipeline.

In order to meet this demand and allow the transport of crude oil with a pour point exceeding +24°C, which is the limit specified by the Chad/Cameroon pipeline

designers, two technical options are envisaged: the injection of chemical additives into the crude oil or heating of the mixture of crude oils.

The volume transported remains below the pipeline's capacity

The Chad/Cameroon pipeline, which was commissioned in 2003, is 1,070 km long and links the Doba oilfield development sites south of Chad to the Kribi loading terminal on the Atlantic coast of Cameroon. Its construction was made possible by the establishment of a consortium supported by the World Bank, consisting of ExxonMobil, Chevron, Petronas and with a financial participation of the governments of Chad and Cameroon.

Alain Claude Alima

Au commencement était Doba, au final, Kome/Kribi I

L'histoire du pipeline Tchad/Cameroun, qui assure l'évacuation de la production pétrolière tchadienne vers les marchés internationaux, se rattache étroitement au bassin de Doba, dans le Sud du Tchad, où les premières explorations pétrolières ont démarré en 1970.

Lorsque l'existence de gisements pétroliers importants dans le bassin de Doba a été attestée, s'est posée la question de l'évacuation de la production, le Tchad étant un pays sans littoral. Le 30 juillet 1992, une lettre d'intention est signée entre la République du Cameroun, la République du Tchad et le groupe pétrolier ExxonMobil, confirmant leur volonté de construire un oléoduc pour transporter jusqu'à la côte de l'océan Atlantique, la future production de pétrole brut des gisements du bassin de Doba, au Tchad, en vue de son exportation vers les marchés internationaux. A cet effet, de nombreuses options sont étudiées et, finalement, le tracé jugé le meilleur est celui passant par le Cameroun. Ce choix est sous-tendu notamment, par la minimisation de l'impact sur l'environnement et sur les zones agricoles, le passage du tracé en-dehors des communautés et l'optimisation des coûts de construction.

De 1997 à 1999, un consortium pétrolier constitué des sociétés améri-

caines ExxonMobil et Chevron ainsi que de la malaisienne Petronas, lance diverses études techniques, financières et environnementales à l'issue desquelles est lancé le Projet de Développement Pétrolier Tchad/Cameroun. En juin 2000, la Banque Mondiale approuve ce projet, notamment le volet relatif à la construction d'un pipeline entre le Tchad et le Cameroun. D'une longueur totale de 1070 km, il doit traverser le Tchad sur 170 km et le Cameroun sur 900 km, de la localité frontalière de Touboro à la cité balnéaire

Le pétrole produit à Miandoum, Kome et Bolobo, au Tchad, est exporté via Kribi

de Kribi, sur la côte atlantique. Les travaux de construction, menés plus vite que prévu, s'achèvent avec six mois d'avance et l'ouvrage est mis en service en juillet 2003. Le pipeline est inauguré le 10 octobre 2003 côté tchadien et le 12 juin 2004 côté camerounais. La cérémonie d'inauguration, organisée à Kribi, se déroule en présence des chefs d'Etat du Tchad, du Burkina Faso, de la Guinée Equatoriale, de la Centrafrique et du Cameroun.

Désormais, le pétrole produit dans les champs Miandoum, Kome et Bolobo peut être acheminé vers la ville côtière camerounaise de Kribi. De là, la canalisation se prolonge de 12 km sous la mer jusqu'au Kome/Kribi 1, terminal marin flottant d'une capacité de 2 000 000 de barils, où sont chargés les tankers à destination du marché mondial. Depuis sa mise en service jusqu'au 31 décembre 2016, l'oléoduc a permis d'écouler un volume cumulé de 607,20 millions de barils de pétrole brut. Ceci a induit des recettes totales de 365,08 millions de \$US au profit de l'Etat, au titre du droit de transit.

D'un coût global de 3,72 milliards de \$US, le projet restera dans l'histoire comme l'un des plus importants jamais réalisés en Afrique au Sud du Sahara, avec des retombées non négligeables en termes d'emplois directs et indirects ainsi que d'opportunités d'affaires, en phase de construction et depuis le début de l'exploitation.

Jean-Baptiste Abessougué

Une deuxième vie pour le pipeline Tchad/Cameroun

Deux nouveaux expéditeurs de pétrole brut à travers cet ouvrage sont enregistrés depuis 2014. Deux autres

22 mars 2014 : Petro Chad Mangara procède à l'enlèvement de sa première cargaison de pétrole brut au KK-1, évacuée depuis le gisement qu'elle exploite à Badila. La filiale tchadienne du groupe suisse Glencore devient ainsi le premier "nouvel expéditeur" de pétrole brut à travers le pipeline Tchad/Cameroun depuis sa mise en service en 2003. Jusque-là, l'oléoduc transportait exclusivement le pétrole produit à Doba par le consortium constitué d'ExxonMobil, Chevron et Petronas. Le 19 janvier 2015, c'est la China National Petroleum Company Inc Chad qui décroche le statut de nouvel expéditeur avec son premier

enlèvement au KK-1. Son brut, quant à lui, est issu du bassin de Bongor.

Ces deux nouveaux expéditeurs insufflent une seconde vie au pipeline Tchad/Cameroun qui, passé les premières années d'exploitation, a vu les quantités transportées décroître progressivement, en raison du déclin naturel des réserves exploitées par le consortium dans le bassin de Doba. Après un pic à 200 000 barils par jour environ dans les années 2005-2006, la production exportée à partir de ce bassin se situe à environ 60 000 barils par jour début 2017, indique le Directeur des Opérations de COTCO.

Avec l'arrivée des nouveaux expéditeurs, les quantités transportées tournent « autour de 100 000 barils par jour », déclare Emmanuel Njiki. Le pipeline a cependant une capacité de 250 000 barils par jour.

De nouvelles portions d'oléoduc raccordées au pipeline

Désormais, les cargaisons de pétrole enlevées sont constituées d'un mélange des bruts des nouveaux expéditeurs, suivant un dosage préalablement défini. La première conséquence est un relèvement de

La voie est libre !

Les contraintes techniques ont été levées afin de permettre l'arrivée des nouveaux expéditeurs.

Outre les aspects réglementaires, l'intégration des bruts des nouveaux expéditeurs était subordonnée à des études de compatibilité effectuées pour s'assurer qu'ils n'affecteront ni la capacité, ni l'intégrité du pipeline. Il fallait, notamment, garantir que les nouveaux bruts ne perturberont pas l'écoulement du pétrole dans le pipeline et n'induiront pas de corrosion du tuyau, ce dernier étant adapté aux spécifications du brut produit par le consortium ExxonMobil/Chevron/Petronas à Doba.



De fait, afin que le pétrole puisse s'écouler sur plus de 1000 km de pipeline, des terres tchadiennes à la côte camerounaise, il faut que les points d'écoulement, comme ils sont appelés dans le jargon pétrolier, soient compatibles. Il est notamment tenu compte de la température du sol dans lequel est enfoui le pipeline, à savoir +24°C,

et de celle de la mer pour sa portion maritime, à savoir +18°C. Le point d'écoulement maximal du brut doit être de +24°C, le risque encouru étant qu'au delà, le brut se solidifie dans le tuyau.

Or, les bruts des nouveaux expéditeurs actuels ont un point d'écoulement qui atteint +30°C. C'est pourquoi, ils sont traités avant d'être mélangés au Doba, d'autant plus que leur proportion dans les quantités expédiées est en augmentation. Ce traitement consiste en l'injection de substances chimiques capables de baisser leur point d'écoulement.

En outre, pour tenir compte des spécifications des bruts des nouveaux expéditeurs, des aménagements ont été faits sur les installations. Ainsi, aux stations de pompage de Bélabo et de Dompta, les unités de distillation ont été modifiées. COTCO a en outre mis en place un dispositif qui permettra, en cas de besoin, de pousser avec de l'eau, sur une douzaine de kilomètres, tout "bouchon" de pétrole qui se formerait dans le tuyau. *« Le projet de modification des unités de distillation a coûté*

environ 37 millions de dollars et [celui pour] le déplacement à l'eau 8 millions de dollars », révèle Johnny Malec, Directeur Général de Cotco et Totco. Ces coûts ont été supportés à parts égales par les deux nouveaux expéditeurs, CNPCIC et PCM.

Sur un autre plan, des compteurs additionnels ont été installés pour que chaque expéditeur puisse suivre les volumes qu'il exporte. Les priorités d'accès au pipeline ont également été rappelées : d'abord, le pétrole du permis H au Tchad ; ensuite, celui issu d'autres zones du Tchad ; puis, celui qui proviendrait du Cameroun; enfin, celui des autres expéditeurs potentiels.

Et, pour tous les expéditeurs, le droit de transit payé au Cameroun est le même : 1,30 dollar par baril, tel que redéfini par l'Avenant à la Convention d'Etablissement de COTCO signé le 29 octobre 2013. Cet avenant, qui modifiait le taux de 0,41 dollar le baril en vigueur jusque-là, prévoit la révision de ce taux tous les cinq ans, sur la base de la moyenne des taux d'inflation annuels publiés par la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC).

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

sont sur la ligne de départ.

la densité API du brut exporté, qui passe de 22° pour le pétrole de Doba, à environ 26° pour le mélange actuel. Le pétrole obtenu est donc plus léger.

Outre le consortium et les deux nouveaux arrivants, qui se répartissent désormais les cargaisons à enlever au KK-1, deux autres expéditeurs sont sur la ligne de départ. Il s'agit de la République du Niger, qui a signé le 30 septembre 2013, un accord avec le Cameroun. Cet accord fixe les principes du transit des hydrocarbures en provenance du Niger et leur évacuation jusqu'à la côte atlantique. Pour ce faire, le

Niger devra construire une portion d'oléoduc à raccorder au pipeline existant. Selon les prévisions, le pays pourrait expédier 60 000 barils par jour à travers le pipeline, issus du bloc d'Agadem. Le Président Issoufou Mahamadou se veut même plus optimiste : *« Je fonde l'espoir que, dans quelques années, la production pétrolière de notre pays atteindra 80 000 barils par jour et au-delà »* a-t-il déclaré lors de la célébration du 54^e anniversaire de l'indépendance du Niger.

Le deuxième expéditeur attendu est la société *Overseas Petroleum and*

Investment Corporation (OPIC). Filiale de la société nationale taïwanaise des hydrocarbures, elle a frappé à la porte du CPSP le 30 juin 2016, pour exprimer sa volonté de se raccorder au pipeline Tchad/Cameroun. Ce raccordement, qui nécessitera qu'elle construise un tronçon de pipeline de 86 km, permettrait l'évacuation de 1,5 million de barils par an à partir de juillet 2019 ; un volume qui pourrait être porté à 3,5 millions de barils par an en 2020.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

A la découverte du KK-1, point d'évacuation des bruts tchadiens

Installé depuis juin 2003 à 12 km de Kribi, dans les eaux camerounaises, le Floating Storage Offloading (FSO) Kome-Kribi-1 est le terminal d'arrivée du pipeline Tchad/Cameroun.



Vue aérienne du KK-1 durant un enlèvement

Long de 362,49 m, le Kome-Kribi 1 ne passe pas inaperçu. De la rive kribienne, on peut l'apercevoir, de jour mais surtout de nuit, grâce à ses lumières scintillantes. Il est amarré à une dizaine de kilomètres de la côte, grâce à un système d'amarrage à tourelle.

L'espace sur le KK-1 est divisé essentiellement en deux zones, celle d'habitation et celle des opérations. La zone d'habitation comporte 4 niveaux ou ponts, nommés par ordre alphabétique. Le pont A correspond au pont principal du navire. Ici, l'on retrouve notamment la salle de contrôle des opérations, l'infirmerie, le restaurant et les salles de télé. Sur le pont B, l'on retrouve principalement des cabines servant de chambres à coucher. Le pont C regroupe notamment des cabines de responsables du terminal tel que l'*Offshore Installation Manager* (le commandant), le gymnase, la salle internet, la salle de tennis de table et

la bibliothèque. Au pont D, d'autres responsables sont logés à l'instar du *Mooring Master* (pilote de navire) et certains de ses collaborateurs. Au-dessus du pont D se trouve le pont de navigation, où l'on peut voir les équipements autrefois utilisés pour faire naviguer le bateau.

27 cuves de stockage du pétrole brut

A l'extérieur de la zone d'habitation et sous le pont A, se trouvent diverses machines et des installations servant au stockage du brut. L'on peut citer dans ce cadre la salle de commande des machines, qui contrôle notamment le système de génération d'énergie du FSO et la salle de maintenance où sont réparées ou fabriquées des pièces du tanker. 29 cuves de stockage s'y trouvent également. 27 d'entre elles sont utilisées pour stocker le pétrole brut et deux sont réservées au stockage de l'eau. Sur la partie

extérieure du pont principal, l'on peut voir divers tuyaux servant à la canalisation des liquides stockés sur le FSO à savoir, le pétrole brut et l'eau. On y retrouve aussi plusieurs autres équipements, tels que les bancs de comptage du brut transitant sur le terminal, ainsi que diverses vannes.

L'arrivée du brut transitant par le pipeline Tchad/Cameroun se fait via la tourelle à laquelle le KK-1 est amarré. Ce système d'amarrage à tourelle, conçu par la compagnie SOFEC (*Specialized Offshore Facilities and Engineered Component*) compte parmi les plus grands au monde. Ainsi, parallèlement aux opérations d'enlèvement, l'arrivée du pétrole brut se poursuit sur le terminal. La capacité de stockage du navire est de 2,3 millions de barils. Les enlèvements se font par cargaisons d'environ 950 000 barils.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif

Enlèvement de pétrole brut : Près de 24h sous tension

Sur le KK-1, des cargaisons de 950 00 barils de pétrole brut sont enlevées trois à quatre fois par mois. Les opérations se déroulent selon un protocole suivi scrupuleusement par l'équipage.

Lundi 23 janvier, 11h00mn. L'OIM du KK-1, Andrew Robertshaw, debout sur le pont, regarde s'approcher le Cap Félix pour le 667^e enlèvement de pétrole brut sur le FSO KK-1. Sur la proue du navire enleveur, le *mooring master* s'active pour coordonner les opérations d'amarrage. Deux remorqueurs patrouillant aux alentours l'aident à mener ces opérations tout en assurant la sécurité dans la zone. Durant cette opération, les deux bâtiments sont alignés et attachés l'un à l'autre à une distance de sécurité de 90 mètres. Après avoir amarré le Cap Félix au KK-1, la connexion des tuyaux de transfert du pétrole brut entre les deux navires est effectuée. Pour coordonner ces actions, les parties sont constamment en communication radio. Vers 12h, les positions des deux bateaux sont sécurisées et la connexion des tuyaux terminée. Mais au moment de commencer le transfert du brut, une tempête survient et oblige l'équipage à stopper les opérations.

L'envoi du pétrole brut vers le Cap Félix débute finalement vers 14h30mn, avec l'ouverture de la vanne douanière, scellée par les douaniers du Cameroun et du Tchad après chaque enlèvement.

Sous le pont principal, la chaudière de bâbord pompe une vapeur à 56 BAR dans les turbines, générant toute l'énergie nécessaire pour les opérations sur le FSO. Une partie de l'énergie générée alimente les pompes qui

envoient le pétrole brut vers le navire enleveur. Durant l'enlèvement, ces pompes fonctionnent à 985 tours par minute. Le pétrole est pompé à une vitesse de 44 000 barils par heure.

L'autre partie de l'énergie produite par la chaudière sert à faire fonctionner les générateurs électriques installés à bord. Bien que le système de gestion soit entièrement automatisé, deux opérateurs contrôlent l'ensemble des machines via une salle de commande. A chaque alerte visuelle, ils s'activent rapidement pour corriger la situation et satisfaire le besoin supplémentaire d'énergie exprimé.

Le 24 janvier à 12h, l'enlèvement se termine. Le Cap Félix s'éloigne doucement pour stationner à une dizaine de kilomètres, dans l'attente de la signature, par les différentes parties, des derniers documents administratifs et commerciaux qui lui permettront de lever définitivement l'ancre pour rejoindre Rotterdam, où l'attendent les acheteurs de sa cargaison. Parallèlement, des échantillons de pétrole brut sont collectés et analysés par un laboratoire indépendant, sous l'œil vigilant des inspecteurs



Vue de la salle de contrôle des opérations

camerounais et tchadiens. Ces analyses sont réalisées pour s'assurer de la conformité de la qualité du brut exporté avec celle annoncée par les producteurs. Les vannes sont ensuite refermées et scellées par l'opérateur et les douaniers des deux pays, jusqu'au prochain enlèvement.

Au cœur des opérations, la salle de contrôle

La supervision des opérations d'enlèvement sur le KK-1 se fait essentiellement

en salle de contrôle. Là, Christian Lontsi, superviseur des opérations d'enlèvement, bénéficie de l'appui de deux collaborateurs. Il garde l'œil sur les deux tableaux de commande de la salle : l'un pour les opérations et l'autre pour la supervision. Sur ces tableaux, des écrans permettent de contrôler l'ensemble du terminal. Sur l'un, l'on aperçoit les niveaux de remplissage des 29 citernes dont dispose le FSO. Un second écran permet de voir et de calculer le niveau de stabilité du KK-1, la profondeur d'ancrage et la force de déchirement, une mesure du rapport entre le niveau de pression exercé sur le KK-1 et sa capacité à résister à cette pression. Deux autres écrans sont dédiés au contrôle du circuit d'entrée et de sortie du pétrole brut en transit sur le FSO. Au centre du tableau de contrôle, un radar météo permet d'avoir en temps réel des informations sur la météo et de voir tous les bateaux qui se trouvent près du terminal. A côté de ce radar, un petit boîtier permet d'identifier les



Relevé d'index au banc de comptage mécanique du KK1

→ bateaux alentour du FSO par leurs noms enregistrés à l'Organisation Maritime Internationale.

Un écran connecté à un réseau de 9 caméras, permet par ailleurs de voir ce qui se passe sur le pont et autour du terminal.

Derrière le tableau de contrôle, se trouve un banc de comptage électronique comportant cinq compteurs. Avant le début du transfert du brut vers le navire enleveur et à la fin de l'enlèvement, ces compteurs sont relevés par des inspecteurs et des douaniers des parties camerounaise et tchadienne et par le superviseur des opérations d'enlèvement de l'opérateur du pipeline Tchad/Cameroun, COTCO. Un relevé de contrôle des compteurs est parallèlement effectué au niveau du banc de comptage mécanique, situé sur le pont.

Mais un enlèvement ne commence pas avec l'arrivée du navire enleveur aux abords du KK-1, car un important travail administratif est réalisé avant le transfert d'une cargaison vers le bateau enleveur. Le programme des enlèvements est établi trimestriellement et chaque expéditeur de pétrole est notifié de ce programme. Le 10 de chaque mois, les expéditeurs reçoivent l'état de leurs avoirs sur le stockeur KK-1. Deux semaines avant l'enlèvement de sa cargaison, chaque expéditeur doit nommer et communiquer à l'opérateur du KK-1 le nom d'un aconier mandaté pour coordonner l'enlèvement et s'occuper des aspects administratifs ainsi que des frais de manutention et douaniers liés à l'enlèvement.

Les documents produits durant chaque enlèvement sont signés par COTCO, les parties camerounaise et tchadienne et par le représentant de l'expéditeur ou du client. Chacune des parties conserve une copie de ces documents.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif

Un ingénieur camerounais aux commandes du KK-1

Arnaud Tchatchouang est l'un des deux commandants qui alternent au gouvernail du KK-1, après un parcours professionnel particulier.

Au secondaire, Arnaud Tchatchouang rêve d'être ingénieur en aéronautique. Au final, il est commandant d'un bateau - qu'importe s'il ne vogue plus, se contentant de tourner autour de ses amarres au gré des vents. *L'Offshore Installation Manager* (OIM) est bien un commandant, qui gère un mastodonte grand comme trois terrains de football, capable de stocker 350 000 tonnes de pétrole, truffé de machines et d'installations diverses, peuplé de 70 personnes en moyenne.

Dans le cœur d'Arnaud, cela fait longtemps que les bateaux ont supplanté les avions. L'histoire d'amour débute au Chantier Naval et Industriel du Cameroun (CNIC) au cours d'un stage académique. Il suit à l'époque une formation d'ingénieur de génie mécanique à l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique (ENSP). Son mémoire de fin d'études séduit l'entreprise et l'entreprise séduit l'ingénieur : le mariage est scellé. Nous sommes en 1997. La mayonnaise prend si bien que six ans plus tard, Arnaud va se former à l'architecture navale à l'université de Liège après avoir décroché une bourse du gouvernement belge.



Pendant son séjour au CNIC, où il gravit les échelons jusqu'au rang de Chef de projet, Arnaud intervient sur le KK-1. Tant et si bien que COTCO, propriétaire du FSO, le recrute en 2007 comme ingénieur général en charge des installations, qui fait la jonction entre les différentes spécialités. Son arrivée coïncide avec le lancement d'un projet majeur de maintenance. Officiant comme Ingénieur Projet Senior, il est alors le seul Camerounais dans une équipe d'une quinzaine de personnes.

Le travail est prenant. Pourtant, notre homme parvient à dégager de précieuses heures pour suivre des cours par correspondance de l'université de Phoenix, aux Etats-Unis. Cette fois, il décroche un master en management international.

En 2009, il entame un "tour du propriétaire" qui l'amène à travailler au siège de COTCO à Douala, où il assure notamment une assistance technique au suivi des opérations *offshore*, puis à la station de pompage de Dompta et à la station de Bélabo, où il officie comme directeur de zone. Il revient au FSO en 2015 comme OIM stagiaire, puis titulaire.

Pour lui, c'est une fierté qui va bien au-delà de sa seule trajectoire. « *Je suis content de faire partie d'une organisation qui pense qu'il faut développer le potentiel de ses ressources humaines et leur donner la possibilité d'atteindre les sommets* » déclare-t-il. Et cette politique se traduit par des chiffres qui parlent : à fin janvier 2017, sur 223 employés, seuls sept sont des expatriés.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

« Le métier de marin est très attrayant »

Après avoir sillonné les océans comme officier navigant au long cours, Gustave Bassangen pose ses valises sur le KK-1. Il vit le tout premier enlèvement du brut tchadien en octobre 2003, alors qu'il travaille pour une société chypriote sous contrat avec COTCO. Recruté par cette compagnie en 2016, il peut désormais concilier vie professionnelle et vie familiale, bien qu'à cheval entre mer et terre. Du haut de ses 193 cm, qui lui permirent naguère d'être volleyeur, le natif de Ndom, dans le Littoral, connu sur le FSO pour son franc parler, raconte des tranches de sa vie de marin.

Vous vous présentez comme un professionnel heureux. D'où vient votre bonheur ?

Je suis heureux d'avoir pratiquement fait le tour du monde après une formation de neuf ans à l'université régionale maritime d'Accra et de mettre en pratique ce que j'ai appris. Ma satisfaction est également liée aux défis quotidiens que je relève. Il y a le mauvais temps, les imprévus, les défis personnels... Chaque fois que je finis de faire quelque chose, je fais le bilan, pour m'améliorer la prochaine fois.

COTCO, votre employeur, est engagé dans un processus de nationalisation de ses ressources humaines, effectif à 97% au 1^{er} janvier 2017. Quel commentaire cela vous inspire ?

C'est une très bonne chose. Je crois que c'est l'une des sociétés au Cameroun, qui essaie vraiment d'appliquer son cahier des charges. C'est cela qui m'a permis, quand j'ai arrêté la navigation au long cours, de revenir au Cameroun, afin d'être près de ma famille.

Vous êtes tout de même absent tous les 28 jours...

Oui, c'est vrai. Mais quand je naviguais, j'étais absent pendant huit mois au minimum. Et je peux vous raconter que le jour de mon mariage, 1h30 après la cérémonie, j'étais à l'aéroport pour prendre un avion afin d'aller chercher un navire en Italie. J'avais programmé mon mariage, mais le contrat est arrivé deux

jours avant et il fallait que je parte. Mon absence a duré 12 mois. J'ai retrouvé ma femme avec notre bébé déjà âgé de trois mois, parce que je l'avais laissée enceinte.

Votre épouse a-t-elle accepté vos absences ?

Elle savait à quoi s'attendre. Lorsque nous étions fiancés, pendant que je faisais encore mon stage en bateau, j'ai accosté ici une fois, après deux mois de navigation, et elle m'a demandé: « C'est comme cela que nous allons vivre? Ce n'est pas pour ton argent que je suis venue chez toi ». Je lui ai dit « À toi de choisir ». Aujourd'hui elle est toujours là et nous avons cinq enfants. Lorsque je naviguais, je l'appelais tous les jours à partir du navire. Ça me coûtait très cher, mais j'appelais tous les jours.

Vous n'avez pas le sentiment qu'une part de vie se vit sans vous ?

J'ai arrêté de naviguer pour être plus proche de ma famille. Mes 28 jours d'absence actuels, c'est rien. Parce que quand je rentre, mes 28 jours de repos compensateur, je les passe avec ma famille.

Conseilleriez-vous le métier de marin à un jeune ?

C'est un choix personnel à faire. Pour moi c'est un métier noble, très attrayant. On apprend beaucoup, il y a beaucoup de challenges, beaucoup de rencontres humaines, aussi. Aujourd'hui j'ai des amis partout

Il y a beaucoup de challenges, beaucoup de rencontres humaines, aussi.



dans le monde. Quand je naviguais, il arrivait souvent que je sois le seul officier noir à bord, avec des Philippins, Allemands, Polonais, Hollandais, Américains, Français...

Quel regard portez-vous sur le projet pipeline Tchad-Cameroun ?

Le projet est une belle aventure, parce qu'il m'a également permis de faire de belles rencontres et, en dehors de mon travail ici, j'ai eu beaucoup de formations, qui me permettent de rester à niveau et de développer mes compétences.

Le projet est aussi bénéfique pour le Cameroun et pour les Camerounais, qui ont profité du passage du pipeline, depuis le début de sa construction jusqu'à présent. Il a également donné du travail aux Camerounais. Je ne serai pas là à vous parler, sinon...

Propos recueillis par Haouwa-Adji G. A.

La vie sur le Komé-Kribi-I

Le KK-1 offre à ses pensionnaires un cadre certes petit, mais agréable à vivre.

«Tu as installé mon décodeur ? S'il te plait fais-le maintenant. Je veux regarder le match.»

Ces propos lancés sur un ton amical viennent de Gustave Bassangen, qui vient de remonter à bord du FSO après avoir passé deux jours sur un navire enleveur, à quelques mètres du KK-1. Il sollicite ainsi un de ses collègues du service de maintenance, confortablement installé dans la salle télé du FSO, alors que les équipes du Maroc et de la Côte d'Ivoire foulent la pelouse du stade pour une rencontre de la Coupe d'Afrique des Nations 2017.

La vie sur le KK-1 se déroule ainsi, en toute convivialité. Ici, les uns et les autres s'appellent par leurs prénoms ou fonctions. C'est le cas par exemple pour *Camp Boss*, l'intendant du terminal, dont peu se souviennent qu'il se prénomme



Ferdinand. Ces moments de convivialité débutent à la fin de la journée de travail, autour de 18h.

Outre la salle de télé, le terminal dispose de plusieurs espaces pour se détendre : une bibliothèque, une salle de lecture, une salle internet, une salle de ping-pong et une salle de sport. En dehors de leurs heures de service, les pensionnaires du KK-1 ont la liberté de disposer de ces espaces à volonté.

Safety first

Côté hébergement, le terminal dispose de 80 lits, répartis dans 48 cabines. Ces cabines disposent d'un à quatre lits. La majorité des membres de l'équipage partagent leur cabine avec un collègue. Le *camp boss* et son équipe se chargent de l'entretien des lieux, de la lessive et des aspects relatifs à la restauration. Les repas sont servis entre 5h30 et 7h le matin ; de 11h30 à 13h en mi-journée et de 17h30 à 19h en soirée. La cantine reste cependant accessible pour des en-cas en dehors de ces heures. Les menus sont élaborés par mois et le ravitaillement en vivres se fait par bateau à partir de Douala.

Sur le terminal KK-1, les jours sont divisés en deux parties : la journée de travail et le temps de repos. La journée de travail commence à 6h10mn par une réunion de sécurité, de planification quotidienne et de partage d'expériences. Les participants sont invités à prendre la parole pour partager des observations de travail relatives notamment à la sûreté dans l'exécution des opérations. Dans toutes les activités menées, les agents sont invités à mesurer les risques encourus et à agir de la manière la plus sûre possible. Garants de cette sécurité au quotidien, Joseph Engolo Ze, responsable HSE du KK-1 et son équipe rappellent régulièrement ces exigences aux personnes qui



The technical and financial components of the FGCT project have ended

viennent sur le site. Un souci permanent pour la sécurité très apprécié par le personnel en service sur le KK-1. Dans les espaces les plus fréquentés, l'on peut d'ailleurs voir l'inscription «*I will not get hurt today*» comme un rappel constant de la philosophie de sûreté appliquée ici.

Après la réunion de 6h10mn, chacun rejoint son poste de travail. A chaque poste, deux personnes sont affectées pour pallier toute défaillance. Ces collègues s'appellent ici des «*back to back*». Ils effectuent des rotations sur une base variant entre 14 jours et un mois, en fonction de leurs responsabilités.

Pour les agents ayant un profil de base de marin, ce système de rotation alternant une période de travail d'un mois maximum et une période de récupération équivalente est avantageux car, il leur permet de revenir régulièrement auprès de leurs familles alors que dans les postes précédemment occupés, ils pouvaient passer des mois voire des années sans rentrer chez eux. Pour d'autres, cela est moins bien vécu car ils ont le sentiment de ne vivre leur vie de famille qu'à moitié. Quoi qu'il en soit, tous s'accordent pour dire que des mesures incitatives sont mises en place par leurs employeurs pour rendre le séjour en mer des plus agréables.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif

The head of the project team convened a meeting to this end with six heads of the member-units of the monitoring committee or task forces of the Project to supply gas to the Kribi thermal power station (FGCT), on 16 November 2016 at the SNH head office. Jean-Jacques Koum pointed out that the Bipaga-Mpolongwe gas pipeline and its ancillary facilities, which have been built in conformity with the standards, are functioning well. All the payments have been settled.

Concerning achievements recorded in the corporation's annals, it is worth mentioning that the 17.7 km Bipaga-Mpolongwe gas pipeline was built in 10 months by French company Spiecapag. It has a diameter of 30.48 cm and a maximum capacity of 60 million cubic feet of gas, although its current maximum operating capacity is 40 million cubic feet.

The results of performance tests conducted during the week preceding the meeting, with a view to operating the Kribi thermal power plant at full capacity, i.e. 216 megawatts, were fully satisfactory.

HAGA

Le volume de gaz transporté du centre de traitement de Bipaga à la centrale thermique de Kribi du 1^{er} janvier au 31 mars s'élève à 2,111 milliards de pieds cube. Un volume cumulé de 35,62 milliards de pieds cube de gaz a été transporté depuis la mise en exploitation du gazoduc en février 2013. Les livraisons de gaz, assurées sans incident depuis lors, satisfont totalement les besoins exprimés par l'opérateur de la centrale thermique.

FLNG : L'usine flottante attendue au Cameroun au second semestre

Cette prévision tient compte du niveau d'avancement des travaux de conversion du navire *Hilli Episeyo*, effectués dans les chantiers navals du groupe Keppel, à Singapour.

Parallèlement, des travaux de forages additionnels de quatre puits ont été lancés le 14 février 2017 sur le champ Sanaga Sud. Les ressources en gaz naturel de ce champ qui alimente déjà la Centrale thermique de Kribi, seront couplées à celles du champ Ebome Marine à mettre en valeur, pour alimenter l'usine flottante.

Dans le même temps, des travaux d'extension du Centre de traitement de gaz (CTG) de Bipaga sont effectués. Ce Centre, qui traite le gaz livré à la centrale, abritera en effet, des installations du projet *Floating Liquefied Natural Gas (FLNG)*, conçu de manière à profiter des installations déjà existantes.

En rappel, le projet FLNG, mené avec les filiales des groupes Perenco et Golar, a pour objet l'installation et l'exploitation d'une unité flottante de liquéfaction de gaz naturel au large de la ville côtière de Kribi. La liquéfaction du gaz, par un procédé de refroidissement, permettra de l'exporter, ouvrant au Cameroun les portes du marché mondial. L'usine produira 1,2 million de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL). Elle fournira en outre 30 000 tonnes de gaz domestique par an, permettant de relever l'offre nationale, ainsi que 1,8 million de barils de pétrole léger, destinés à la raffinerie.

HAGA





Champ Mvia : Déjà trois ans d'exploitation

Le champ Mvia, qui a conféré à la SNH le statut d'opérateur pétrolier à part entière, a été mis en production le 24 novembre 2013. L'entreprise ne s'est pas laissée décourager par le caractère marginal de ce champ, dont la production cumulée est de 397 495,41 barils de pétrole léger au 28 février 2017. Objet de la toute première concession onshore du Cameroun, il est situé dans le bassin sédimentaire de Douala/Kribi-Campo, à une cinquantaine de kilomètres d'Edéa. SNH Infos a rencontré le chef du site de Mvia, pour évoquer avec lui, le bilan et les perspectives liées à l'exploitation du champ.

George Monaban Assam, Chef du site de Mvia : « Avoir la main dans les opérations permet d'améliorer notre performance »

Quel bilan faites-vous des trois années d'exploitation du champ Mvia ?

Un bilan positif, parce que la SNH a pu mettre en production ce champ marginal à travers l'unique puits Mvia-1 et acquérir un surcroît d'expérience. Dans cette expérience, il y a eu des hauts et des bas, mais elle reste une belle aventure, y compris au plan strictement personnel.

Pendant ces trois années d'exploitation, nous avons connu des interruptions de production programmées et non programmées, dues soit aux opérations de mesures de pressions et températures de fond de puits pour réévaluer les réserves restant à produire, soit aux travaux de réhabilitation du pont Dipombé qui ne permettaient pas aux camions-citernes d'accéder au site pour évacuer le brut.

La production journalière d'huile la plus élevée à ce jour aux conditions ambiantes est de 701 barils, obtenue le 29 novembre 2014. La plus faible a été enregistrée le 14 juillet 2016, avec un niveau de 107,4 barils.

La mise en production de ce champ a conféré à la SNH le statut d'opérateur pétrolier à part entière.

Quelle expérience supplémentaire en tire-t-elle ?

Les leçons apprises sur le site de Mvia sont d'une grande utilité pour le reste des activités de la Direction de la Production, car elles facilitent

la compréhension des activités chez les opérateurs partenaires et nous permettent de faire des recommandations beaucoup plus pertinentes, qui contribuent à l'augmentation de la production nationale.

Une bonne partie des études a été réalisée par les ingénieurs et techniciens de la SNH

Il faut dire que le champ de Mvia est une école, car avoir la main dans les opérations permet d'améliorer notre performance dans d'autres domaines. Une bonne partie des études et actions sur le terrain effectuées dans le cadre du développement et de l'exploitation du champ Mvia, a été réalisée par les ingénieurs et techniciens de la SNH ou en collaboration avec d'autres sociétés de services. C'est une expérience supplémentaire et une plus-value pour la SNH pour les projets à venir.

Quels sont, plus précisément, vos motifs de satisfaction, mais également, les difficultés rencontrées dans l'exploitation de ce champ ?

L'équipe SNH a pu prendre pleinement la main des opérations après seulement un an d'exploitation. Cela a également permis d'arrêter le contrat de compagnonnage avec la multinationale Weatherford,

prestataire responsable de la construction et de l'installation des équipements du process du site Mvia, qui était chargé de former l'équipe SNH sur le terrain. Nous avons ainsi réduit les coûts d'exploitation.

Par ailleurs, bien que le système soit déjà rodé et les procédures clairement en place, les challenges sur le terrain sont de divers ordres : la disponibilité de l'eau et l'électricité, la défaillance des équipements, l'état de la route, etc. Mais grâce à l'esprit d'initiative et de créativité de l'équipe qui doit souvent gérer des situations inattendues et à l'appui indéfectible de la hiérarchie du siège, des solutions innovantes sont trouvées dans le respect des règles de sécurité et de la politique de réduction des coûts. De plus, chaque challenge relevé est source d'enseignement et d'amélioration.

Le pétrole brut camerounais est réputé lourd. Qu'en est-il de celui extrait du sous-sol de Mvia ?

Le champ Mvia produit un brut léger qui ne contient pas d'eau, avec une densité de 36°API à température ambiante. À titre de comparaison, le Brent, brut de référence des bruts camerounais, a une densité de 38°API. Le champ Mvia produit donc un brut de bonne qualité. Dommage que

les volumes extraits ne soient pas importants...

La production cumulée de ce champ présenté comme marginal, s'établit à 397 495,41 barils de pétrole au 28 février 2017. Ce niveau relativement modeste est-il rentable pour la SNH, quand on sait que les prix du baril sur le marché sont en baisse depuis 2014?

S'agissant de la rentabilité du champ Mvia, la Direction de la Production, Opérateur Délégué, a entrepris une campagne de réduction des coûts d'exploitation en vue de maintenir l'exploitation du champ au-dessus de la limite économique. À ce jour, plusieurs contrats ont été renégociés avec les divers prestataires, le travail a été réorganisé en créant des synergies permettant de réduire le personnel sur site, les primes de chantier ont été revues à la baisse, etc. Actuellement, le champ produit au-dessus de la limite économique de 71 barils par jour pour un baril vendu à 50 dollars US.

Dans un contexte de baisse graduelle de la production du champ Mvia, quelles sont les perspectives ?

La Direction de la Production entreprend plusieurs actions au niveau de la surface pour pallier la baisse de production et la maintenir au-dessus de la limite économique.

Parallèlement à cela, la SNH recherche activement un partenaire avec qui elle prévoit de partager les coûts et les risques d'appréciation ou de développement complémentaire pour pérenniser les activités du champ.

Le champ Mvia a la particularité d'être situé onshore, dans une zone habitée.

Comment se passe la cohabitation avec les riverains et, au-delà, avec les autorités administratives ?

Il existe une bonne coopération avec les autorités administratives qui sont pleinement conscientes des enjeux que représente le champ Mvia pour l'État du Cameroun, dont la SNH gère les intérêts dans le secteur amont des hydrocarbures. Les nombreuses visites desdites autorités sur le site de Mvia démontrent l'intérêt porté

à cette activité. On peut mentionner, entre autres, la visite sur site du Gouverneur de la Région du Littoral le 14 mai 2016.

S'agissant des relations avec les populations riveraines, la SNH en tant qu'entreprise citoyenne, a au-delà de ses activités économiques et commerciales, à cœur le développement social de la

zone. C'est pour cette raison qu'elle a instruit à tous ses prestataires de privilégier, autant que possible, le recrutement des ressortissants de la zone. De plus, la SNH s'efforce d'améliorer les conditions de vie des riverains. Elle a ainsi, sur leur demande, réhabilité la voie d'accès entre le "carrefour God-no-dei" et le village Elogkam qui, je le précise, n'est pas la voie empruntée par les camions-citernes évacuant le brut de Mvia. D'autres actions sociétales sont envisagées dans cette localité, à l'instar du traitement des bourbiers de la route secondaire carrefour Yassoukou-Cetic Yassoukou. Vous savez ce que l'on dit : lorsque la

Mvia field: Already three years of operation

The Mvia field, which conferred to SNH the status of full oil operator, was put into production on 24 November 2013. The company did not get discouraged by the marginal nature of the field, which has recorded a cumulative production of 397,495.41 barrels of crude oil in three years.

According to the head of the Mvia site, George Monaban Assam, the Mvia field produces light crude oil that does not contain water. Despite the reduced size of the field and the drop in oil prices, the field's production is largely beyond the economic limit.

The operating team is also proud of the experience acquired at Mvia. Indeed, a good portion of the studies was conducted by SNH engineers and technicians. Moreover, the team took over after only one year of operation.

As a reminder, Mvia is the first ever onshore concession in Cameroon, located in the Douala/Kribi-Campo sedimentary basin, about fifty kilometres from Edéa.

HAGA/SBK

Le champ Mvia produit un brut léger anhydre

route passe, le développement suit. Sur un autre plan, la SNH offre des ouvrages scolaires et du matériel didactique dans les établissements scolaires du canton Yassoukou, car elle a la conviction qu'il n'y a pas de meilleure clé pour ouvrir les portes que celle du savoir. De plus, il est envisagé la réhabilitation de salles de classe dans les écoles primaires publiques de Yawanda et Ekoth, ainsi que l'équipement en soins médicaux du centre de santé d'Abey-Yassoukou. L'entreprise entend ainsi contribuer au développement durable de cette localité.

Interview conduite par Houwa-Adji G. A. & Sandrine Bidias A Kedi

Une vue des installations sur le champ Mvia



En bref

Les blocs libres camerounais intéressent des sociétés pétrolières. L'entreprise américaine Kosmos Energy, la sud-africaine Africa Energy S.A. Corporation et la canadienne SoftRock ont manifesté leur intérêt pour les blocs Ntem, Elombo, Etindé Exploration et Tilapia, situés dans le bassin de Douala/Kribi-Campo, ainsi que pour le bloc Bakasi Ouest, dans le bassin du Rio Del Rey. Des sessions de consultation des données relatives à ces blocs ont été organisées à leur intention en novembre et décembre 2016, au siège de la SNH.

Association Rio Del Rey (SNH/APCC/Perenco RDR, Opérateur) : Forage d'un puits de développement complémentaire sur le champ Erong Nord Marine. Le forage du puits ENM103, lancé le 11 novembre 2016, se poursuit au 31 mars.

Les découvertes de Yoyo (situé dans la concession Yoyo, dans le bassin de Douala/Kribi-Campo) et de Yolanda (dans le bloc offshore I en Guinée-Équatoriale) constituent un même corps géologique. C'est la conclusion d'un atelier sur l'interprétation des données de ces deux champs, tenu le 16 décembre 2016 à la SNH, avec Noble Energy, opérateur de la concession Yoyo. Cela fait suite à un accord d'échange de données conclu le 29 septembre entre le Cameroun, la Guinée Équatoriale et Noble Energy, en vue d'un projet d'unitisation des données des deux champs concernés, pour un développement conjoint par les deux pays.



Association Logbaba (SNH/RSM/GDC, Opérateur) :

- La production moyenne du champ Logbaba s'est établie à 14,57 millions de pieds cubes par jour (mmscf/j) de gaz au 1^{er} trimestre 2017, en hausse de 10,7% par rapport à la même période en 2016. Les ventes ont également augmenté, de 36%, à 1 153 mmscf, générant des recettes de 8,1 millions USD. Ces chiffres sont donnés par Victoria Oil and Gaz, maison mère de l'opérateur Gaz du Cameroun (GDC).

- GDC a lancé les travaux d'extension de son usine de traitement de gaz naturel, en vue de relever sa capacité, de 20 mmscf/j à 30 mmscf/j. L'entreprise a en outre achevé, au 31 mars, les phases I et II du programme d'extension de son réseau de distribution à Douala, long de 50 km, auquel sont désormais raccordés 35 entreprises.

- Forage de deux puits de développement sur le champ

gazier Logbaba. LA-107 et LA-108, qui doivent être forés à des profondeurs finales de 3 200 m, ont atteint des profondeurs respectives de 1 618 m et 2 702 m fin mars. Selon les informations données par la maison mère de GDC, le puits LA-108 a rencontré une colonne de gaz de 125 m à 1 670 m. Les deux puits seront connectés à l'usine de traitement du gaz naturel de Logbaba à la fin du forage, prévue au 3^e trimestre 2017.

Sandrine Bidias A Kedi

Maurice Matanga : « Chanas Assurances est sur les rails de la bonne gouvernance »

Le Président du Conseil d'Administration (PCA) de Chanas Assurances S.A depuis novembre 2015, par ailleurs Directeur de la Stratégie et du Développement à la SNH, donne des précisions sur la situation de la société.

Comment se porte Chanas Assurances S.A. ?

Chanas Assurances S.A. va bien. Mais nous voudrions qu'elle aille encore mieux, pour reprendre sa place de leader dans le segment de marché des assurances au Cameroun.

C'est le but visé par les changements observés à la tête de l'entreprise depuis 2013 ?

Effectivement. Je voudrais rappeler qu'en 2013, la Conférence Inter-africaine du Marché des Assurances (CIMA), qui regroupe 14 pays africains de la zone franc, a pris une directive pour que soient scindées, les fonctions de Président-Directeur Général (PDG) en Président du Conseil d'Administration (PCA) et Directeur Général. Cette séparation des pouvoirs a été

mise en œuvre à Chanas où l'ex-PDG est devenue PCA.

La nomination d'un Directeur Général est intervenue par la suite, puis celle d'un deuxième un an plus tard, car le PCA et les membres du Conseil d'Administration ne s'accordaient pas sur la personne qui devait occuper ce poste.

Dans l'intervalle, l'un des actionnaires a vendu ses actions à un tiers non actionnaire, sans informer les autres actionnaires et sans l'aval du Conseil.

Il a fallu statuer de façon objective sur ces questions. C'est dans ce contexte que l'actionnaire SNH, sur la base d'une résolution du 12 novembre 2014, a commandé un audit stratégique, opérationnel, comptable, financier, juridique et social pour les exercices 2013, 2014 et 2015, qui a mis en lumière des fautes de gestion, et a

induit la nomination de nouveaux responsables.

Quelles mesures ont, dès lors, été prises pour assurer pleinement la bonne gouvernance de cette société ?

Le Conseil d'administration a demandé à la Direction Générale de mettre en œuvre les recommandations contenues dans le rapport d'audit. Parmi ces recommandations, il y a la confection du tout premier organigramme, ainsi que la mise en place de procédures administratives, financières et comptables. Je puis vous assurer que Chanas Assurances est sur les rails de la bonne gouvernance. C'est une société qui a un savoir-faire éprouvé dans le domaine des assurances, mais qui, il faut le reconnaître, était encore par certains côtés, sujette à une gestion familiale.

Il s'agit maintenant de la moderniser pleinement et la mettre aux normes de la bonne gouvernance.

Et, de ce point de vue, l'actionnaire SNH a une expérience à partager.

La Direction Générale a également reçu du Conseil d'Administration, mission de renforcer la discipline au sein des effectifs car, comme l'a dit le poète Eschyle, « la discipline est mère du succès ».

Y-a-t-il de nouvelles orientations managériales mises en œuvre, de nouveaux produits, pour conquérir ou reconquérir des parts de marché dans votre secteur d'activité ?

Le Conseil d'Administration a demandé à la Direction Générale de booster l'activité en proposant, entre autres, de nouveaux produits et services. Mais il n'est pas



opportun de faire des annonces plus précises à cette étape du processus.

La collecte des droits de timbre automobile par les sociétés d'assurance, instaurée par la loi de finances 2017, présente-t-elle un avantage pour Chanas ?

Nous apprécions cette mesure, car elle va nous permettre de ratisser plus large et d'accroître le nombre de nos clients. Voyez-vous, avant cette loi, il y avait des automobilistes qui trichaient pour souscrire à une police d'assurance. Maintenant, ce sera un peu difficile, car il faut acheter le timbre automobile et simultanément souscrire la police d'assurance.

A l'international, le débat tourne autour de l'agrément unique transfrontalier voulu par la Fédération des sociétés d'assurances de droit national africaines (FANAF), dont Chanas est membre. Où en est le projet ?

Ce point a été débattu lors de la réunion de la FANAF tenue du 13 au 16 février à Marrakech, au Maroc, mais la fédération n'a pas encore adopté de résolution pour une mise en œuvre. Pour Chanas Assurances

S.A., il est clair que ce sera, le moment venu, une belle opportunité.

C'est une société qui a un savoir-faire éprouvé

Interview conduite par
Hauwa-Adji G. Abdouramani

Addax Petroleum Cameroon Company (APCC):

• **La production pétrolière opérée par l'entreprise est passée de 15 000 barils par jour (b/j) en novembre 2011, lors de la reprise par Addax, des actifs de Pecten dans les Associations Lokéle et Rio Del Rey, à près de 31 000 b/j fin 2016.** Ces chiffres ont été communiqués par le PDG de l'entreprise, Roger Beaumont, au cours d'une soirée de gala organisée le 19 novembre 2016 à Douala, pour marquer le 5^e anniversaire d'APCC. M. Beaumont a également remercié ses associés SNH et Perenco pour leur soutien, qui a permis d'atteindre ces bons résultats. Un festival culturel a par ailleurs été organisé en journée, décliné notamment en parades et défilés en tenues traditionnelles de chacune des régions d'origine du personnel d'APCC, expositions d'objets d'art, séances de dégustation de mets et danses traditionnelles, ponctués de prestations de musiciens, dont Faadah Kawtal, Afo Akom et Saint Bruno.

• **Addax offre des équipements de gynécologie obstétrique à sept hôpitaux régionaux.** L'hôpital Laquintinie a été le premier bénéficiaire d'équipements d'une valeur de 108 millions de Fcfa. C'était lors de la cérémonie d'inauguration, le 22 février 2016 par le MINSANTE, de la nouvelle maternité de l'hôpital. L'entreprise a également offert, entre autres, des appareils d'échographie, des kits d'opération, des incubateurs, des tables de réanimation pédiatrique et un réfrigérateur pour poches de sang à l'hôpital de district de Njinikon, dans la région du Nord-Ouest, le 28 septembre. Les hôpitaux de district de Fouban, à l'Ouest, Ndom au Littoral, Konye au Sud-Ouest, Yokadouma à l'Est et Ndikinimeki au Centre, ont également bénéficié de dons de matériaux médicaux.



Le PDG Roger Beaumont en tenue traditionnelle de l'Ouest Cameroun, lors du festival culturel organisé par APCC pour son 5^e anniversaire

TRADEX : La société s'est maintenue au 2^e rang des marketers en 2016, avec une part de marché de 29%. Son chiffre d'affaires s'est établi à 231 milliards de Fcfa. La quantité de carburants écoulee par TRADEX au cours de cette période est de 145 000 m³. Par ailleurs, 4 994 tonnes de gaz de pétrole liquéfié (GPL) ont été écoulées, ainsi que 626 tonnes de lubrifiants.

HYDRAC S.A.: La société a remporté en octobre 2016, le trophée Quality Awards dans la catégorie « Grandes entreprises », décerné dans le cadre des Master Awards organisés par le Ministère des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique. Ces prix ont pour but de promouvoir les entreprises qui opèrent dans le secteur de la Qualité et qui se sont engagés dans un processus d'amélioration continue.

SCDP : L'entreprise a mis en service le 25 novembre 2016, une nouvelle sphère qui porte la capacité de stockage de son usine de Yaoundé-Nsam à 2000 m³, contre 1000 m³ jusque-là. L'autonomie de disponibilité de stock passe désormais de 05 à 10 jours.

Chanas Assurances S.A : Félix Aloys Abanda Abanda a été nommé DG de l'entreprise, en remplacement de Philippe Madiba Longue, jusque-là DG par intérim. Le poste de DGA a été confié à Dieudonné Magloire Ebongo. C'était au cours d'une session ordinaire du Conseil d'Administration tenue le 20 janvier à Douala. Les projets de budget et de plan d'actions pour l'exercice 2017 ont également été adoptés au cours de cette session.

SONARA : Le laboratoire de l'entreprise a une nouvelle fois été accrédité par le Comité Français d'Accréditation. Grâce à cette accréditation obtenue en 2001 et renouvelable tous les cinq ans, l'entreprise peut effectuer des essais et procéder à des activités conformément à la norme iso 17025. Cette norme internationale spécifie les exigences générales concernant la compétence des laboratoires d'étalonnages et d'essais. La SONARA est la seule entreprise dans le domaine pétrolier accréditée à cette norme en Afrique Centrale.

Sandrine Bidias A Kedi

Sources : Cameroon Tribune, Le Quotidien de l'Économie, Agence Ecofin, Sterling Energy, SONARA News, Hydrac, APNEWS

Cameroun : Le Ministre de l'Energie et de l'Eau (MINEE) annonce l'adoption d'un Plan Directeur National du gaz de pétrole liquéfié (GPL), devant permettre l'utilisation accrue du butane. L'objectif est de faire passer de 12% actuellement à 58% d'ici 2030, le nombre de ménages utilisant le gaz domestique, rapporte Investir au Cameroun.

Conjoncture : Les découvertes de nouveaux champs de pétrole et de gaz ont baissé à leur niveau le plus bas depuis 60 ans, selon le Financial Times. 174 champs ont été découverts à travers le monde en 2016, contre une moyenne de 400 à 500 par an jusqu'en 2013. Par ailleurs, les volumes d'hydrocarbures conventionnels découverts en 2016 ont baissé de 25 % par rapport à l'année précédente. Ces volumes sont tombés à 11,6 milliards de barils équivalent pétrole en 2016.

Afrique : Le continent regroupe à lui seul un tiers des nouvelles découvertes sur les cinq dernières années avec dix-huit pays enregistrés comme exportateurs de pétrole, selon Afrique Expansion. La production de pétrole africaine représente environ 12% de la production mondiale.

Algérie : La compagnie d'État en charge des hydrocarbures, Sonatrach, a opéré au total 28 découvertes d'hydrocarbures entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 2016. Trois de ces découvertes sont toujours à l'étape d'évaluation. Pour ce qui est des 25 autres découvertes, elles sont évaluées à près de 177,47 millions de tonnes équivalent pétrole (Tep) prouvées et 401 millions de Tep probables.

Iran : Le pays a atteint son niveau de production de pétrole brut d'avant-sanctions en 2016, autour de 3,9 mbj, selon l'OPEP. Teheran vise une production de 5 mbj d'ici 2021. Avant l'entrée en vigueur de l'accord avec les grandes puissances sur son programme nucléaire et la levée des sanctions économiques contre le pays en janvier, l'Iran produisait environ 2,7 mbj de pétrole brut.

APPA : L'Association des Producteurs de Pétrole Africains devient l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (OPPA). L'annonce a été faite au terme de la 34^e session ordinaire du conseil des ministres de l'organisation. Point central inscrit à l'ordre du jour de cette session : la création d'un marché africain de pétrole brut et de produits pétroliers. Les Ministres des 18 pays membres préconisent d'accélérer la diversification des économies africaines et de s'inscrire dans une dynamique de transition énergétique. Ils appellent aussi à la promotion du génie local et à la bonne gouvernance.

L'OPPA est une organisation intergouvernementale créée en 1987 à Lagos. Le Cameroun est l'un de ses membres fondateurs et l'ADG de la SNH, Adolphe Moudiki, est le Plénipotentiaire du Cameroun à son Conseil des Ministres. Jean-Jacques Koum, Conseiller N° 2 et Directeur du Gaz à la SNH, est le représentant national de l'Organisation.

Gabon : Total a cédé une partie de ses activités à Perenco, pour un montant d'environ 350 millions USD. Cette cession porte sur la vente de la société Total Participations Pétrolières Gabon, détentrice d'intérêts dans 10 champs, ainsi que la vente des 58% d'intérêts qu'elle détenait dans cinq champs et dans un réseau de pipelines.

Nigeria:

- **Le pays veut produire 3 millions de barils par jour (mbj) à l'horizon 2022 et mettre fin aux importations de produits pétroliers en 2019.** L'atteinte de cet objectif est subordonnée à un investissement annuel de 10 milliards USD, notamment dans l'amélioration des infrastructures.
- **La raffinerie du groupe Dangote sera opérationnelle en 2018.** Elle sera dotée d'une capacité de 650 000 barils par jour, pour un coût d'un peu plus de 12 milliards USD. La production attendue de la raffinerie représente 150% de la demande locale actuelle et devrait être exportée vers d'autres pays africains. L'ouvrage est en construction à Lagos.



Carnot Doundze

Sources : Ecofin, Reuters, Prix du baril, Romandie news, All Africa.com, Oil and Gas People, Sweet crude reports, Petrole et Gaz Arabes, Investir au Cameroun

Lutte contre la pollution par les hydrocarbures: La SNH renforce ses capacités

L'Entreprise a pris part, du 16 au 21 janvier à Limbé, à un atelier de formation organisé par le Port Autonome de Douala (PAD).



Cet atelier de formation était essentiellement axé sur le développement d'un mécanisme d'échange de données portuaires, la protection de l'environnement marin et la mise en place d'une réponse d'urgence en cas de pollution.

Pendant près d'une semaine, des experts venus de la société française Le Floch Dépollution, consultant de l'équipe du projet Marena*, se sont appesantis tour à tour sur les sources de pollution, l'évaluation d'une situation de pollution en mer, la méthodologie de gestion d'une crise, les opérations de confinement

et de récupération, la protection des sites sensibles, le nettoyage d'un site pollué et la gestion des déchets après la dépollution.

Une plateforme nommée *Marena online Training Platform* a été mise en place avec pour objectif d'assurer la formation en ligne, faciliter l'accès à la documentation, favoriser le partage d'informations et les échanges harmonisés de données marines et portuaires entre pays partenaires du projet Marena en Afrique de l'Ouest et du Centre. Cette plateforme permettra également au Cameroun, de solliciter l'aide d'un pays voisin en

cas de pollution majeure ne pouvant être gérée par ses seuls moyens.

Au cours de cet atelier, la SNH a présenté le Plan National de Lutte contre les Déversements Accidentels d'Hydrocarbures (PNLDAH). Cette présentation a permis de rappeler l'objectif du PNLDAH, sa structuration, ainsi que l'organisation prévue pour sa mise en œuvre.

La SNH était représentée à cet atelier par des cadres du Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines (CPSP) et de la Direction de la Production, aux côtés d'une trentaine d'autres participants issus du PAD, du Port en eau profonde de Kribi, de la Société Nationale de Raffinage (SONARA), de la Marine nationale et du Ministère des Transports.

Jean-Baptiste Abessougué

*Le Projet Marena est inscrit dans le programme « soutien au secteur du transport maritime en Afrique », financé par l'Union Européenne. Il a pour objectif de soutenir le développement d'un mécanisme d'échanges de données portuaires, de protection de l'environnement marin et la mise en place de stratégies de réponse d'urgence en cas de pollution par les hydrocarbures.

Du matériel didactique pour le Lycée Classique et Moderne de Mvomeka'a

Le don, constitué d'ouvrages et de matériel didactique d'une valeur d'un million de Fcfa, a été remis le 17 décembre, au cours d'une cérémonie présidée par le sous-préfet de l'arrondissement de Meyomessala, dans le cadre de la célébration du 30^e anniversaire de l'établissement.

Créé en 1982 comme Collège d'Enseignement Général de Mvomeka'a, l'établissement a été érigé en Lycée classique et Moderne en 1986. Il compte un millier d'élèves et 46 enseignants, dont 06 vacataires.

Dans son allocution de circonstance, le Proviseur, Jacques Didier Mintya, a remercié la SNH « au nom des populations de Meyomessala, pour l'attention toujours renouvelée envers

cet établissement qui, par le passé, a reçu des ouvrages et du matériel informatique ». A sa suite, le sous-préfet a réitéré les remerciements de la communauté éducative à « l'égard de la SNH en général, et à Monsieur l'Administrateur-Directeur Général en particulier ». Il a par ailleurs engagé

les apprenants à plus de discipline et d'ardeur au travail.

La cérémonie, très conviviale, a été ponctuée de chorégraphies musicales présentées par les élèves.

Denise Semengue



Bilan social satisfaisant en 2016

Malgré le contexte économique difficile, la SNH a continué d'œuvrer pour le plein épanouissement de ses agents.

En s'exprimant au nom du personnel le 13 janvier, lors de la cérémonie de présentation des vœux de nouvel an, le représentant du personnel, Joseph Sah, s'est fait fort de relever l'attention portée par la SNH à ses employés. Elle se traduit notamment, par une écoute des doléances exprimées dans le cadre du Forum Employeur/Délégués du Personnel, "qui a franchi le cap de 108 réunions au terme de l'année 2016".

La volonté d'œuvrer pour l'épanouissement du personnel s'est également traduite par le maintien de différentes célébrations inscrites dans le calendrier social de l'entreprise : Journée Internationale de la Femme, Fête des Mères, Fête Internationale du Travail et Arbre de Noël.

La Direction Générale a par ailleurs apporté son appui financier et moral à l'Association Sportive et

Culturelle Hydrocarbures (ASCH). Les résultats se traduisent en termes de victoires remportées : trophée "Perial Jean Nyodog" glané pour la 2^e fois par l'équipe fanion de football de l'ASCH; trophée de Meilleure Equipe au Grand Prix Cycliste International Chantal BIYA, remporté par SNH Vélo Club.

Alain Claude Alima

Ainsi, des actions ont été menées pour le renforcement des capacités du personnel. Dans ce registre, l'on peut relever la formation de 89 agents dans des domaines ayant trait aux activités stratégiques, opérationnelles ou de support de l'entreprise.

Sur un autre plan, une cinquantaine d'agents a été promue à des postes de responsabilité, tandis que près de la moitié de l'effectif a bénéficié d'un avancement d'échelon.

Au plan sanitaire, la visite médicale systématique annuelle a été étendue aux consultations cardiologiques, et des campagnes de sensibilisation diverses organisées. En outre, les vaccinations individuelles des agents et des membres de leurs familles se sont poursuivies.

Au plan social, la SNH a octroyé des prêts à son personnel pour l'acquisition de biens immobiliers, mobiliers et autres équipements. L'entreprise a en outre signé un protocole d'accord avec le Crédit Foncier du Cameroun pour faciliter l'octroi de prêts immobiliers à ses agents.

D'autres actions à caractère humanitaire ont été menées par la SNH et ses structures spécialisées, à l'instar des dons accordés lors d'événements heureux ou malheureux comme les mariages, les naissances ou les décès.

Noël sous le signe de l'ouverture à l'autre, de la solidarité et du partage

Lors de la cérémonie de l'arbre de Noël, tenue le 22 décembre, l'ADG a axé son allocution sur ces valeurs.



L'ADG a invité l'auditoire à observer une minute de silence en mémoire de trois collègues disparus au cours de l'année avant de prononcer son allocution. En s'appuyant sur une homélie du pape François, qui disait : « dans une société éprise d'abondance et de luxe, d'apparence et de narcissisme, Dieu nous appelle à un comportement sobre, c'est-à-dire simple, équilibré, cohérent, capable de saisir et de vivre l'essentiel », Adolphe Moudiki a indiqué que « vivre l'essentiel, dans notre vie quotidienne, passe notamment par l'ouverture à l'autre, la solidarité et le partage ».

Cette solidarité se matérialise par la remise de cadeaux aux enfants du personnel âgés de zéro à 15 ans. « Malgré la conjoncture actuelle, défavorable à notre secteur d'activités, la SNH a tenu à préserver ce moment de communion familiale qu'est la cérémonie de l'Arbre de Noël », relève l'ADG. Jouant le rôle de "représentant personnel du Père Noël", l'ADG remettra aux parents concernés des jouets divers, destinés aux 478 enfants issus de 214 familles.

DS/HAGA

The 2016 annual medical checkup extended to include cardiologic exams

From September 19th to November 4th, SNH workers underwent the traditional annual medical check-up. Like every year, they went to the usual medical centres for the tests they are now familiar with, extended this time to heart screening. The cardiologic exams took place in a specialised clinic and the related costs were borne by SNH.

On “D” day, it is with some curiosity that many went through the introductory medical interview and planned examinations: measuring of weight and the abdomen, blood pressure, electrocardiogram, blood and urine tests. These examinations would give a first idea on the functioning of the heart and the condition of the dependent organs.

After this first step, and in case the results indicated any heart problems, additional tests were prescribed, such as ultrasound of the heart and wearing, for 24 hours, of a device intended to measure blood pressure every 30 minutes. Based on the results of the data collected, appropriate therapy was prescribed and dietary advice provided.

This initiative has been warmly welcomed by all workers because patients who did not know their condition are now aware and receiving adequate medical support.



Given that these heart examinations are compulsory for all workers of the corporation, they will also be conducted for those assigned to the Mvia and Bipaga sites, once all necessary arrangements are made.

Jean-Baptiste Abessougué

Causerie éducative sur la gestion du surpoids

La causerie éducative, tenue le 17 novembre à la SNH, était animée par le Dr Mesmin Dehayem, interniste-endocrinologue à l'hôpital central de Yaoundé, et Georges Okala, nutritionniste-diététicien des hôpitaux au ministère de la Santé Publique.

Le Dr Dehayem a défini le surpoids et l'obésité comme une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé. L'indice de masse corporelle est la mesure couramment utilisée pour estimer le surpoids et l'obésité. Au Cameroun, plus de 25% des hommes et 50% des femmes en souffrent.

Georges Okala a évoqué les complications les plus fréquentes du surpoids et de l'obésité que sont les maladies cardiovasculaires, le diabète, les troubles musculo-squelettiques et les troubles du comportement alimentaire. Afin de les prévenir, il a demandé aux participants de limiter l'apport énergétique provenant de la consommation des lipides et de sucres, de consommer plus de fruits et légumes, d'avoir une activité physique régulière et d'éviter de grignoter entre les repas.

Carnot Doundze

Information session on heart diseases

Dr. Edvine Guela-Wawo Yonta and Dr. Liliane Kuate, cardiologists at the Centre Médical de l'Hippodrome, conducted an information session to raise awareness about heart diseases on 27 January at the head office in Yaoundé.

Dr. Guela-Wawo Yonta defined heart diseases as conditions affecting the heart or blood vessels. These ailments, also known as cardiovascular diseases (CVDs), are manifested mainly through arteriosclerosis, which is the shrinking of arteries. CVDs, described as “silent killers”, are the leading causes of death in the world.

Moreover, there are many risk factors for heart diseases, such as age, family history of heart problems or genetic predisposition, which cannot be changed. Other factors that can be treated or changed include hypertension, high cholesterol level, diabetes, smoking, obesity and physical inactivity.

The second part of the presentation, conducted by Dr. Kuate, focused on hypertension, which is a state of having a blood pressure higher than “140/90 mmHg” or “14/9”. She indicated that men are more likely to develop hypertension than premenopausal women, whose bodies are protected by various hormones. Fortunately, high blood pressure can be easily detected and controlled, notably by eating a healthy diet with little salt, exercising regularly and reducing alcohol intake.

Sandrine Bidias A Kedi

International Women's Day 2017: SNH female workers feted

"Congratulations on your beautiful outfits ladies!" These were the Executive General Manager's first words as he entered the hall of the head office building, where the female workers had formed a guard of honor to welcome him. And indeed, the beautiful attires of SNH ladies had been applauded by all during the parade at the 20th May Boulevard, including the First Lady.

During the official phase of the celebrations at the head office, the women, who assembled at the center of the hall, turned into artists for a day, singing the SNH anthem, then the women's day anthem composed by MINPROFF, and finally a rallying song for women in the hydrocarbons sector.

Unlike in the previous years, the theme of the celebration and the situation of women in SNH were not presented by the staff representatives. In Yaoundé, the Head of the Communication Division was chosen to be the voice of the female workers, a gesture, which she pointed out, demonstrates the "Executive General

Manager's will to put a woman in the limelight on a day SNH pays tribute to its female workers". In Douala, it was Claudine Manga, a pioneer amongst female geologist in SNH, who delivered remarks on behalf of the women of SNH Douala branch. Both speeches notably highlighted the fact that women represent a little more than one third of the SNH workforce and hold an equivalent proportion of positions of responsibility. This in fact, is a major concern of the theme for this year's edition, entitled "Women in the Changing World of Work: Planet 50-50 by 2030". Another source of satisfaction for the female

workers of the corporation is that with similar qualifications, they have same classification and are paid equal salaries as male workers. This was highlighted by the banners raised during the parade at the 20th May Boulevard in Yaoundé and the *Place des fêtes de la Vallée Besseke* in Douala.

After the various addresses, group photos were taken to immortalise these moments of celebration. SNH workers then enjoyed a meal offered by the EGM, before taking to the dance floor to publicly express their joy of working for SNH.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif



« Aucune disposition en vigueur à la SNH n'est favorable aux hommes au détriment des femmes »

Ce fait a été relevé par le Chef de la Division de la Communication, Haouwa-Adji Garga Abdouramani, dans son allocution du 8 mars 2017, dont SNH Infos vous propose un extrait.

« L'objectif qui sous-tend le choix du thème de la JIF 2017 est de "promouvoir un environnement socioculturel et économique favorable à la réduction des inégalités hommes/femmes dans le monde du travail d'ici 2030".

[A la SNH,] aucune disposition en vigueur n'est favorable aux hommes au détriment des femmes. Par contre, il y a des dispositions qui favorisent les femmes. Je pense ici, aux congés de maternité, aux heures de tétée et aux jours de congés supplémentaires accordés aux agents qui enfantent. [En outre], il n'y a pas à la SNH, de discrimination basée sur le sexe en ce qui concerne

les différents aspects à prendre en compte selon le MINPROFF, qu'il s'agisse de l'emploi, de la classification, de la rémunération, de l'accès à la formation, aux postes de responsabilité ou même, aux soins de santé.

Pourtant, les femmes sont moins nombreuses dans l'effectif de la SNH, avec une proportion de 38,22%. Elles occupent toutefois, 36,92% des postes de responsabilité de l'entreprise. Il y a dans ces chiffres, quand ils sont mis en parallèle, tout en tenant compte des réalités sociales camerounaises, un témoignage de la place importante qu'occupe la Femme à la SNH.

Mon statut de femme me permet de le dire à mes sœurs, à mes mamans: la place de la femme, elle est là. Prenons notre place et valorisons-la. En entreprise, cela implique de la compétence, du professionnalisme, du dynamisme, de l'ardeur au travail. Que des qualités de femme, serais-je tentée de dire !

Car toutes, ici, nous faisons tourner des entreprises, sur la base d'une formation sur le tas. Il y a par exemple, l'entreprise Famille, avec ses départements Mari, Enfants, Domestiques, Intendance, Parents, etc. C'est pour cela que le leadership ne peut être que nôtre, pour peu que nous le voulions. »

L'au revoir de la SNH à onze retraités

Arrivés au terme de leur parcours professionnel en 2016, ils ont été honorés le 13 janvier, au cours d'une cérémonie couplée à la cérémonie de présentation des vœux à l'ADG.

La présentation des états de services des retraités présents par le Directeur des Ressources Humaines, Christine Ngo Mandeng, a donné l'occasion aux collègues d'hier, de découvrir la richesse du parcours de ces retraités. Puis, l'ADG a procédé à la remise symbolique des cadeaux que leur offre l'entreprise, suivant leurs choix : appareils électro-ménagers, matériaux de construction, appareils sportifs ou de divertissement... Quatre des retraités présents ont ensuite prononcé des mots d'au revoir.

Cette séquence a été riche en émotions, d'une palette variée : joie, sentiment du devoir accompli, gratitude, mais également tristesse, à l'heure de la séparation. «*J'ai beaucoup donné, j'ai abondamment*

reçu. (...) Je quitte la SNH avec le sentiment du devoir accompli», déclare ainsi Jean Kouandi Moubain. Il révèle au passage que, grâce aux structures mises en place par la SNH, il a appris à faire de la musique, passion qui meuble désormais ses jours.

Dans le même ordre d'idées, Philippe Tonga a adressé ses remerciements à l'ADG pour les actions menées en faveur du personnel: «*Merci pour le Fonds social, le Fonds de solidarité et la Complémentaire retraite* » a-t-il déclaré, tout en demandant à ses collègues d'être au service de la SNH, dans une franche collaboration.

Catherine Wouendji est dans le même état d'esprit, elle qui se dit «*dans la joie d'être partie à la*

retraite en bonne santé grâce à la SNH qui a suffisamment œuvré dans ce sens. La SNH m'a également permis d'acquérir en son sein, une expérience qui est d'un grand apport dans ma reconversion », indique-t-elle entre deux citations bibliques appelant au travail, à l'humilité, à la patience et au pardon.

Simon Tamfu relève quant à lui, quelques réalisations de la SNH auxquelles il a contribué; avant de témoigner son attachement à la famille SNH : «*I wish to clearly confirm, with admiration that we formed a solid family. (...) I hope SNH will continue to make progress*».

Haouwa-Adji G. A.

Des parcours professionnels riches



Simon Tamfu : He was hired in SNH on 6 May 1985 as a Geologist in the Exploration-Production Department. He served successively as Head of Geology Section, Head of Evaluation Service, Operations Assistant Manager,

Deputy Exploration Manager, Manager of the Petroleum Information Centre, then Exploration Manager. A position he held until 31 December 2016, date of his retirement. He was also a representative of SNH in the Board of Directors of Perenco, a member of the Board of Directors of CNIC, a member of several other Commissions (Contracts, Loans, Mining domain Promotion Team) and Rapporteur of the Monitoring Structure for the Gas Code Project.



Catherine Wouendji :

Elle est recrutée le 8 avril 1985, en qualité de Cadre en Assurances et affectée à la Direction Générale, au Service Documentation, Section Juridique. Elle occupe les fonctions de Chef de Section Assurances puis

Chef de Service Documentation ; Adjoint au Chef de Service Gestion du Portefeuille à la Direction Financière ; Chargée d'Etudes Assistant à la Direction des Etudes et de la Planification Stratégique. Elle occupe ensuite les fonctions de Chef de Service Administratif et Financier puis de Chef de Service Administration et Affaires Générales à la R/SNH Douala. Elle rejoint enfin la Cellule de l'Audit Interne de la Direction du Budget et du Contrôle, en qualité de Chargée d'Etudes, jusqu'au 30 juin 2016, date de sa cessation de travail.



Philippe Tonga : Il débute sa carrière à la SNH le 04 décembre 1981, en qualité de Technicien en Géologie Pétrolière, affecté à la Direction des Opérations. Puis il est promu Cadre Géologue au Service Exploitation de la Direction de l'Exploration/Production. Il est ensuite Chef de Section Production au Service Exploitation, puis Chargé d'Etudes Assistant au Département de l'Exploitation de la Direction de la Production, poste qu'il occupe jusqu'au 30 septembre 2016, date de son départ à la retraite.



Pauline Catherine Ndim Kolye: Recrutée le 18 décembre 1985, elle a occupé successivement les postes de secrétaire de direction à la R/SNH-Douala, au Département Participations/Promotions et à la Direction Financière avant d'être promue Chef de Secrétariat du Conseiller Technique N°1 puis de l'ADG. Elle va ensuite à la Direction de l'Exploration puis à la Direction Commerciale comme Chef de Secrétariat. Elle est par la suite affectée au Service Administration et Affaires Générales à la R/SNH-Douala. Elle y finira sa carrière, le 31 mars 2016, comme Chef de Secrétariat du Chef de la R/SNH-Douala.



Siméon Ekobé

Il est recruté le 25 août 1986 en qualité de Dessinateur au Service Exploration, Département Exploration Production. Il est ensuite affecté au Service Synthèse des Bassins dans la même direction, puis au Centre d'Informations Pétrolières jusqu'au 31 mars 2016, date de sa cessation d'emploi.



Adolphe Bitogol

C'est le 28 décembre 1981 qu'il est recruté comme Technicien Supérieur en forage pétrolier à la Direction des Opérations. Il occupe tour à tour les fonctions de Chef de

la Section Forage/Complétion à la Direction Exploration/Production, Chef de la Section du Suivi des Opérations et Chef de Section Production à la R/SNH-Douala. Promu Cadre en juillet 2011, il occupe les fonctions de Chargés d'Etudes Assistant à la Direction de la Production jusqu'au 31 décembre 2016, date de son départ à la retraite.

Hélène Nempa

C'est le 22 décembre 1981 qu'elle est recrutée en qualité de Secrétaire et affectée au Secrétariat de la Direction Administrative. Puis elle sert tour à tour au Service Exploration, Département Exploration/Production et à la Direction du Contrôle et du Budget. Elle occupe ensuite les fonctions de Chef de Secrétariat au Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines et à la Direction de la Production, jusqu'au 30 juin, date de sa cessation d'activités professionnelles.



Grace Aza Ngwa

She was recruited on 1 August 1982 as a switchboard operator and assigned to SNH-Douala branch. She then served as an office worker in the vehicle

fleet Section of the General Affairs Services, until she retired on 1 April 2017.



Jean Kouandi Moubain

Recruté le 1^{er} novembre 1982, il a occupé les fonctions de Chef de la Section Production, Cadre Géologue au Département Exploration-Production, puis au Service Technique de la R/SNH-Douala. Il est ensuite nommé Chef de la Section Commerciale dans la même Unité, poste qu'il occupe jusqu'à

son départ à la retraite, le 1^{er} juillet 2016. M. Kouandi a également exercé la fonction de Délégué du Personnel.

Simon Serge Etoundi



Il pose ses valises à la SNH le 20 juin 2001, en qualité de Technicien Supérieur en Maintenance affecté au Service Maintenance et Sécurité de la Direction des Affaires Générales. Il occupe ensuite le poste de Chef de Section Maintenance au Service Maintenance et Sécurité, jusqu'à son départ à la retraite, le 30 septembre 2016.



Suzanne Evrard

Elle est recrutée le 7 mai 1990 en qualité de standardiste et affectée à la R/SNH-Douala. Elle sert par la suite comme

Secrétaire au Service Formation et Gestion des carrières à la Direction des Ressources Humaines, puis comme Secrétaire à la Division de la Communication et au Service Maintenance et Sécurité de la Direction des Affaires Générales, où elle prend sa retraite, le 1^{er} juillet 2016.

Denise Semengue

Geneviève Alima, agent SNH retraité, n'est plus

Elle s'en est allée le 23 octobre 2016, emportée par la maladie, trois ans à peine après avoir pris sa retraite.



Recrutée le 15 novembre 1982 comme agent d'entretien, Geneviève Alima faisait partie des pionniers de la SNH. Ce travail, elle l'exercera avec application, jusqu'en 1988. A la recherche d'un mieux-être, elle présente le concours des aides-soignants et se remet sur les bancs pendant ses heures libres. Elle obtient son diplôme, change ainsi de statut et est affectée à l'infirmierie de l'Entreprise. Souriante, calme et serviable, elle fait corps avec ce service.

Les compétences de cette femme à la peau claire ne se limitent pas à

l'infirmierie. Maman attentive, elle fait office de masseuse de l'équipe de football et dispense également des soins à tous les sportifs de l'association sportive de la SNH.

Malgré son état de santé fragile, Geneviève Alima assumera ses fonctions avec conscience et abnégation jusqu'au 30 juin 2013, date de sa cessation de service.

Et ce 23 octobre 2016, elle s'est éteinte, sans crier gare ! Le cœur en peine, ses collègues d'hier l'ont portée en terre le 19 novembre à Yaoundé.

Denise Semengue

Veronica Ebangha Tabi is no more

This pioneer among the secretaries of SNH died on 23 November 2016 in Yaoundé, following a surgical operation. She was buried in her village, near Mamfe, on 9 December 2016.

The funeral ceremony was attended by a delegation of the Corporation led by Frida Ngom, Director in charge of special duties N° 2 at the General Management.

After traditional dances in front of the family compound, the corpse was transferred to the Presbyterian parish of the village for a religious service, which began with a liturgy, after which the pastor gave the floor to family members and friends, for testimonies on their relationship with the deceased.

The speakers unanimously underscored that late Mrs. Ebangha was a fervent Christian, who was moreover, very active in various associa-



tions, many of which were represented at the funeral service. She also was the pillar of her family.

The family representative then thanked all the delegations for coming, particularly the SNH delegation. Then, the remains of Mrs. Ebangha were taken from the church, for burial behind the family

compound. Mrs. Ebangha was laid to rest around 5 pm, leaving behind her family and friends in a state of grief.

Veronica Ebangha Tabi retired since 1 January 2010, after 26 years of service at SNH.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

La SNH sponsor du maillot jaune du Tour Cycliste International du Cameroun

La compétition a été organisée du 11 au 19 mars 2017 par la Fédération Camerounaise de Cyclisme.

La SNH a une fois de plus soutenu la Fécacyclisme en sponsorisant le maillot jaune de la compétition et en versant en sus, une prime au porteur de ce maillot à chaque étape. Elle a ainsi confirmé son statut d'entreprise citoyenne, ainsi que l'intérêt qu'elle porte à la petite reine.

Les speakers, lors des départs et arrivées des différentes étapes, y ont été sensibles, relevant par ailleurs, au cours des différentes cérémonies de remise des récompenses, les chiffres relatifs aux activités de l'entreprise.

Côté sportif, SNH Vélo Club, en plein rajounissement, n'a pas pu faire le poids face aux grandes écuries européennes, mieux aguerries. Au classement individuel, le podium a été occupé dans l'ordre par Holler Nikodemus de l'équipe allemande Bike Aid, Mraoui Salaheddine du Maroc et Adne Van Engelen de l'équipe néerlandaise Global Cycling. Le premier Camerounais, Clovis Kamzong Abossolo de SNH Vélo Club, a occupé le 16^e rang sur les 52 compétiteurs alignés. Parmi les nouvelles recrues, Yaou Gadji est arrivé au 22^e rang. SNH Vélo Club

s'est classé cinquième sur dix au classement par équipe.

Le Tour s'est couru en huit étapes, sur une distance totale de 956,7 km. Il a traversé les Régions du Centre, de l'Ouest, du Sud-ouest, du Littoral et du Sud. La vitesse moyenne des coureurs était de 41,495 km/h contre 39,9 km/h en 2016. Cette année, douze équipes venues d'Europe, d'Afrique et du Cameroun ont pris part à la compétition.

JBA/JJEN/CD



Jean-Pierre Loule :

« SNH Vélo Club a entrepris de rajeunir ses effectifs »

Le Président du Comité Directeur de l'ASCH donne des éclaircissements sur les nouvelles recrues qui défendent désormais les couleurs de la SNH lors des compétitions de la petite reine.

Qu'est-ce qui justifie le renouvellement des effectifs de SNH Vélo Club entrepris par l'ASCH ?

Le renouvellement de l'équipe vise à rajeunir ses effectifs vieillissants et dont les performances n'étaient plus à la hauteur des attentes. Dans ce cadre, cinq coureurs parmi les plus anciens et les plus âgés ont été remplacés par cinq autres nouveaux coureurs.



des ligues régionales de l'Extrême-Nord, du Nord, du Centre, du Littoral et du Sud.

A l'issue de ce test, huit coureurs ont été retenus pour des examens physico-médicaux dans un cabinet médical.

Une réunion de concertation regroupant le médecin du club, Dr Motazé, les deux Directeurs sportifs de SNH Vélo Club et moi-même s'est tenue le 02 février et a permis de retenir les cinq coureurs ainsi sélectionnés. Ils ont été engagés à l'essai pour une période de quatre mois à compter du 8 février 2017.

Qui sont les nouveaux arrivants ?

Il s'agit de Jordan Kamdem Fodjo et Jacques Joël Zang Ondo qui sont issus de la ligue du Centre; Bissa Badjodja du Nord, Ismael Arol Kemtsop du Littoral et Jacques Valery Mefo Biyo'o du Sud. La moyenne d'âge des nouvelles recrues est de 21 ans.

Comment ont-ils été sélectionnés ?

Un avis de recrutement a été diffusé dans les médias. Par la suite, ils ont subi un test de sélection qui a démarré le 06 janvier avec une course en ligne longue de 50 km sur l'itinéraire du Mont Fébé. Ce test a connu la participation de 13 cyclistes venus

Propos recueillis par JJEN



Razzia de SNH Vélo Club à la Course du Renouveau à Ebolowa. Gérémie Nzeke, qui courait sous les couleurs de SNH Vélo Club, est sorti vainqueur de la 2^e édition de la Course Cycliste du Renouveau, courue le 06 novembre entre Ngoulémakong et Ebolowa, sur une distance de 150 km. Il était talonné par ses coéquipiers Damien Tekou et Clovis Nguewa, classés 2^e et 3^e, respectivement. Des coureurs indépendants des régions du Centre et du Littoral ont également pris part à cet événement organisé par la Ligue Régionale de Cyclisme du Sud.

SBK

Simo Sando de SNH Vélo Club, vainqueur du championnat du Cameroun de cyclisme 2016, a reçu son trophée le 30 octobre du Président de la République, au terme de la finale de la Coupe du Cameroun de football. Ce championnat a été organisé par la Fédération Camerounaise de Cyclisme le 27 août entre Mbalmayo et Ebolowa, un parcours long de 120 km.

JJEN





L'ASCH commémore le 37^e anniversaire de la SNH

Une cinquantaine de membres a pris part à une marche sportive organisée à cette occasion le 12 mars à Yaoundé. L'itinéraire, long de 11 km, était le suivant : siège de la SNH, passage par le carrefour Ecole Publique Bastos, collines du mont Fébé-Mbankolo et retour

au point de départ en passant par la Foire de Tsinga et le Palais des Congrès de Yaoundé.

La marche s'est déroulée entre 06 h et 09 h, dans une bonne ambiance, sans incident. Toutefois, l'effort pouvait se lire sur les visages lors

de la montée des collines du mont Fébé ainsi que la fatigue après plus de 2h de marche.

Tout s'est terminé par un rafraîchissement offert par la section Athlétisme de l'ASCH, organisatrice de la marche.

Gérard Gbetkom

Open de Golf ASCH 2017 dans la convivialité et le fair-play

La compétition, qui a également commémoré le 37^e anniversaire de la SNH, s'est déroulée du 07 au 12 mars au Golf Club de Yaoundé, et a regroupé 74 golfeurs dont 18 des séries amateurs et enfants.

La saison 2017 des activités de la section Golf de l'ASCH s'est ouverte avec ce tournoi très disputé qui s'est joué en stroke play. Il regroupait une première série Dames et Hommes et une 2^e série Hommes. Deux compétiteurs de la SNH ont occupé respectivement le 5^e et le 7^e rang chez les dames alors que quatre autres agents se sont classés parmi les 16 meilleurs dans la 2^e série Hommes.



La 2^e série Dames et la 3^e série Hommes se sont enchaînées dans une autre catégorie, qui regroupait la série mixte-débutants et les amateurs. La formule de jeu retenue pour cette catégorie était le stableford. Une golfeuse SNH a occupé le 2^e rang dans la série mixte-débutants, tandis que trois autres se sont respectivement classés 5^e, 6^e et 8^e.

Les amateurs se sont livrés quant à eux, à des séries d'ateliers de trois, six et neuf trous qui leur ont permis de se familiariser avec le golf et son environnement.

Cet open de Golf ASCH est entré en gare le 12 mars par la cérémonie de remise des trophées. Elle était présidée par Jean-Pierre Loulé, Président du

Comité Directeur de l'ASCH, en présence notamment, du Président de la Fédération Camerounaise de Golf et du Sénateur Siegfried Etamé Massoma, en sa qualité de Président du Golf Club de Yaoundé. Un déjeuner, animé par le Bayi's Band, a donné l'occasion aux uns et aux autres d'exprimer leurs talents de danseurs dans une ambiance bon enfant.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Tournoi de l'amitié ASCH / Golf Club de Yaoundé : Le fair-play à l'honneur

Ce tournoi de l'amitié ASCH/GCY marquait la fin en apothéose de la saison 2016 des activités de la Section Golf de l'ASCH. Disputé jusqu'au bout, il a vu comme grand vainqueur au final, l'esprit de fair-play.

La compétition, qui s'est jouée le 10 décembre au Golf Club de Yaoundé (GCY), a regroupé 28 golfeurs,

dont 20 des séries amateurs et 8 professionnels. La formule de jeu retenue pour ce tournoi était le match play, où chaque joueur remporte un point par trou gagné et fait remporter un point à son équipe lorsqu'il gagne la partie.

Menée par un score de cinq points à zéro, l'équipe du GCY a effectué une belle remontée, sous la conduite

de son capitaine Steve Oyono. Ce dernier a auparavant perdu son duel face à Christophe Atangana, capitaine de l'équipe de l'ASCH.

Après avoir marqué successivement trois points, l'équipe du GCY a commencé à donner des sueurs froides aux golfeurs de l'ASCH. Ces derniers se sont alors jetés dans la bataille et ont permis à l'ASCH de rester en tête avec sept points, contre trois pour le GCY.

La joie de l'ASCH d'avoir eu le dessus sera de courte durée avec l'entrée en lice des meilleurs golfeurs de l'équipe adverse. Celle-ci finit par remonter le score et la compétition se termine sur un score de 10 points partout.

Le tournoi s'est conclu par une soirée de gala animée par un orchestre de la place.

Jean-Jacques Essengué Ngollo



Fonds de Solidarité du Personnel du Groupe SNH : Augmentation de 3% du nombre d'adhérents en 2016. La grande famille du Fonds compte au 31 décembre 2015, 2 483 personnes, dont 717 membres adhérents. L'information a été communiquée lors d'une assemblée générale ordinaire de l'association, tenue le 10 mars 2017 à Yaoundé. Durant l'année, 145 personnes ont bénéficié de la présence et/ou de l'appui financier du Fonds à l'occasion d'événements heureux ou malheureux.

La Centrale d'achats du Fonds a par ailleurs été élargie, grâce à la signature d'accords avec deux librairies et un distributeur de téléphones portables. L'élargissement de la Centrale d'achats aux quincailleries est prévue en 2017.

Carnot Doundze

ASCH : L'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association s'est tenue le 9 décembre 2016 au siège de la SNH. La session a permis de faire le bilan de l'exercice 2016 et de présenter les activités à mener en 2017.

Il en ressort qu'en 2016, l'ASCH a enregistré une augmentation de 4,6% de ses membres titulaires, qui passent de 519 à 528. Elle a remporté plusieurs trophées dans diverses disciplines, notamment ceux de meilleure équipe au Grand prix cycliste international Chantal Biya, de champion ASCIP en volley-ball et de vainqueur de la coupe ASCIP de football.

Pour l'année 2017, le plan d'actions est articulé autour de quatre axes : le respect et la vulgarisation des textes régissant l'Association, la poursuite de la remobilisation du personnel à travers un recentrage des activités, la redynamisation des activités et une gestion participative et transparente.

CD



L'ASCH vainqueur de la Coupe ASCIP

La Coupe de l'Association Sportive et Culturelle Inter-pétroliers (ASCIP) a été remportée face à Perenco le 26 novembre 2016 au stade CICAM de Douala, aux tirs au but. C'était en présence du DG de Perenco et de huit membres du Directoire SNH, dont le Directeur des Affaires Générales, qui représentait l'ADG.

Les supporters ont donné de la voix dès l'entame de cette finale. Un public très chaleureux, surtout curieux de voir le Chef Supérieur du canton Bassa de Douala, installé sous une tente spécialement aménagée.

La première mi-temps offre des rebondissements de part et d'autre. Quinze minutes après le début du match, Blaise Mpecké Benae de l'ASCH fait un amorti de la poitrine en pleine surface de réparation et désoriente le défenseur de Perenco après une belle pichenette du pied. Ce dernier le bouscule et le joueur s'écroule: l'arbitre siffle un penalty. Le capitaine Armand Ambono concrétise cette action en marquant le premier but de la partie. C'est l'effervescence dans le fan club de l'ASCH.

A la 38^e minute de la rencontre, une

contre-attaque de Perenco occasionne un penalty dans la surface de réparation du gardien de but Bertrand Eric Ndeffo de l'ASCH. Pérenco égalise, infligeant une douche froide aux supporters de l'ASCH. Eric d'Argenté, DG de Perenco, exulte de joie et encourage son équipe. C'est sur ce score de parité que les deux équipes vont à la mi-temps.

Les spectateurs, venus de toutes parts pour motiver les équipes, sont très enthousiastes dès la reprise de la seconde partie. Perenco organise son jeu et se crée des opportunités. Ce qui lui vaut un but à la 10^e minute de cette 2^e mi-temps. Malgré cette domination, l'ASCH se ressaisit et réorganise son jeu. Mais aucune réalisation ne vient booster l'élan du fan club de l'ASCH, qui multiplie les chorégraphies de danse. Toutefois, cet effort du «douzième» joueur finit par porter des fruits. Thierry Ngonu égalise à quelques minutes de la fin de la partie. Ouf !

C'est donc aux tirs au but que le sort a décidé, après deux tirs manqués de Perenco contre quatre réalisés respectivement par Yannick Ekosso, Thomas Massai, Egbo Egbo Bechem et Emmanuel Misseck de l'ASCH. L'Association remporte le trophée Perrial Jean Nyodog, sur le score de 4 buts à 2, après tant d'effort, de foi et de solidarité.

Pour fêter cette victoire, un dîner récréatif a été organisé dans un hôtel de Douala, animé par plusieurs artistes, dont le chanteur Erico et l'humoriste Oga. C'était en présence du Représentant de l'ADG, du Président de l'ASCH, des membres du Directoire de la SNH, des joueurs, des encadreurs et des supporters, ainsi que des membres du bureau de l'ASCIP.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Le Capitaine Armand Ambono heureux

« Je suis un capitaine heureux et fier de mes co-équipiers qui ont une fois de plus fait preuve de beaucoup de courage et de détermination. L'année dernière nous avons tout donné, mais hélas nous avons perdu aux tirs au but. Cette année après l'égalisation du 1^{er} but par Perenco, j'ai eu de fortes sensations et je me suis dit : encore les penalties ? Heureusement, la grâce de Dieu nous a été favorable. »



Des dizaines d'activités ont été organisées pour les petits et les grands



Kermesse du Fonds de solidarité du personnel du Groupe SNH:

La traditionnelle journée de détente en famille, organisée tous les deux ans par le Fonds, s'est tenue le 17 décembre à la Maison du Parti de Bonanjo Douala. Outre les jeux et divertissements, les visiteurs ont eu la possibilité de s'informer auprès de quelques organisations qui exposaient leurs produits et services. Autre bonne affaire, la tombola dont les cinq tirages ont fait 200 gagnants. Ils ont notamment été gratifiés de bouteilles de gaz, de téléphones portables, de tablettes numériques et de bons d'achats à utiliser dans les magasins Ecomarché et Arno de Yaoundé et Douala. Le plus gros lot, un billet d'avion Yaoundé-Paris-Yaoundé offert par Air France, a été remporté par Magloire Ndozeng, Chef de la Représentation SNH de Douala. Le clou du spectacle a été planté par les deux artistes invités à la kermesse, Magasco et Stanley Enow, qui ont littéralement soulevé les foules.

ZD

Marche du thé : Une quarantaine de membres de l'ASCH ont participé à l'évènement, organisé par la Sonara le 21 janvier. Le parcours, long de 23 km, a été bravé

avec courage par les marcheurs. Le DG de la Sonara, le Gouverneur de la Région du Sud-Ouest et de nombreuses autres personnalités de la région ont également pris part à

la marche. Tous les participants ont par la suite été reçus au Club house de la Sonara, pour partager un déjeuner agrémenté d'animations diverses.

ZD



Séance d'échauffement à Buéa, quelques minutes avant le départ



Eco-park, un écrin de verdure à Yaoundé

Ce site de détente s'étend sur 8 hectares au quartier Ahala et offre à la population de Yaoundé et de ses environs, diverses activités récréatives ainsi qu'un moment de communion avec la nature.

Lorsqu'on arrive à Eco-park, le premier sentiment qu'on a est celui de la sérénité. Le lieu est calme, loin du bourdonnement incessant qui caractérise le centre urbain. Le silence est agrémenté de chants d'oiseaux et parfois de quelques voix qui s'élèvent çà et là.

L'accès au site est gratuit, mais toutes les activités proposées à l'intérieur sont payantes.

Le parc est modulé en quatre parties principales à savoir, un parc animalier, un espace de jeux, des étangs piscicoles et un restaurant. Au parc animalier, de nombreuses espèces exotiques accueillent le visiteur. L'on y retrouve notamment des autruches, des perroquets, des paons, des dindons, diverses races de singes, des chameaux, des crocodiles et des tortues. Pour les amateurs d'équitation, il est éga-

lement possible de faire un tour à cheval, un service particulièrement apprécié par les enfants. Au bord des étangs, les guides proposent aux visiteurs de nourrir les poissons, qui se prêtent volontiers au jeu en sautant à la surface de l'eau. Le parc offre également à ses visiteurs, particulièrement aux plus jeunes, la possibilité de se divertir dans une aire de jeux spécialement aménagée pendant que les plus grands profitent du billard.

Au restaurant, divers plats du terroir sont proposés. Ceux à base de poisson frais sont particulièrement délicieux, car le poisson est directement pêché dans l'un des étangs à proximité.

Bien qu'encore en chantier, ce nouveau site touristique de la capitale camerounaise possède déjà un grand charme.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif



Le parc animalier donne à voir diverses espèces



Vue de quelques étangs piscicoles sur le site d'Ecopark

Soleil levant : L'espoir des ressources démesurées à bon port

*En transe, nous nous enfouîmes au nadir de la sylve sombre et sacrée,
Chez les Ngyeme, Bajwe, Gbete, Gbaya, Maka, Mbonga, Baka...
Scrutant depuis le rocher de Tamgbala*,
Les premières lueurs de l'astre encore caché.*

*Le matin, les rayons primaires infiltraient Boumba et Ngoko,
De Yokadouma, Salapoumbé, Mouloundou à Gari-Gombo,
Dévoilant de tout le Cameroun, les premiers cocoricos.*

*Soleil levant ! Porte de l'espoir, espoir reporté.
Savais-tu que tu étais la souche de ma généalogie,
La genèse de mes premières énergies,
L'énergie mystique de ma cosmogonie ?*

*En extase, nous nous esbaudîmes d'être au Zenith de ces clairières sacrées :
Deng-Deng, Boumba-Beck, Nki, Dja, Pangar, Djerem, Lobéké,
Vioquissant les richesses inépuisables de ce paradis encore en apnée.*

*A midi, l'astre brulait derechef les cimes de la Canopée,
Dans le Haut Nyong, d'Abong Mbang, Mbalam, Doumé, à Lomié
Absolvant les attermoissements archaïques de ce trésor mal exploité.*

*Soleil levant ! Porte des ressources, ressources exportées.
Sais-tu que de tes entrailles coulent du lait, de l'ambroisie et du miel ?
Diamant, or, fer, manganese, cobalt, nickel,
Bubinga, Ekuk, Ebene, Ayous, Abang, Okoumé...*

*En émoi, nous nous dirigeâmes vers Lom et Djerem par la route macadamisée,
Où bruissait à Beyrouth*, le festival des peuples des forêts.
Mendjangs, minkuls, ndengué et gibiers, un décor rythmé à satiété !*

*Au crépuscule, tout s'ébranlait à grands pas,
L'astre de vie se couchait derrière le char des dieux,
Loin de Mobilong, Mang, Mompwe, Lolodorf, Bétaré Oya.*

*Soleil levant, porte de la démesure, mesure déportée,
Sauras-tu encore m'initier à tes rites, me blinder, me caparaçonner ?
Le tso, le bwiti et tes rites gémellaires, pourront-ils encore me protéger ?
Akoulba, adouyaye, patengue, saurais-je encore les exquisser ?*

*En chœurs et par cœur, nous reprîmes les oyengas des Mpo et Kako de la Kadey,
Accompagnant l'arrivée des patriarches avisés Bondé, Ze Nguele, Doumba...
L'astre divin luisait alors de son croissant de Batouri, Kentzou, à Ouli.*

*La nuit, en rêve, je vis enfin sourire tes premiers héros,
Auréolés des prémices de leurs courages, intelligences et talents,
Eboué, Mabaya, Marigoh-Mboua, Nguemendouka, Mbartoua, Sabal Lecco...*

*Soleil levant! L'espoir des ressources démesurées à bon port.
Saches que je sais que tu es désormais mon géant aux pieds d'or !
En avant, fils de lumière ! Reprends donc en main notre sort,
Routes, barrages, Harvard*, SOCA-TOUT*, et aéroports.*

* Rocher de Tamgbala : Site où l'on retrouverait les empreintes attribuées au Créateur ;
* Beyrouth : Nom (androïde) de Bertoua ;
* Harvard : Universités de prestige ;
* SOCA-TOUT : Sociétés Camerounaises pour chaque type de richesses.



Belabo, Janvier 2002

Adolphe Lorcin MALOH,
Géologue, Chef du Service Technique
à la Représentation SNH de Douala



National Hydrocarbons Corporation (SNH) **A development catalyst**

The National Hydrocarbons Corporation is a public company with a share capital of eight billion CFAF wholly owned by the State of Cameroon. It is an industrial and commercial company with legal personality and financial autonomy. Created on 12 March 1980, its objectives are to promote and give value to the national mining domain and manage State interests in the hydrocarbons sector.

Activities:

- Promotion of the national mining domain;
- Negotiation of oil and gas contracts, in cooperation with the competent public administrations;
- Monitoring of the implementation of oil and gas contracts between the State and companies operating in the hydrocarbons sector;
- Exploitation of oil fields in association or sole risk;
- Marketing of the share of national hydrocarbons production accruing to the State, as allocated in the contracts;
- Implementation of gas projects;
- Management of security stocks of petroleum products;
- Transfer to the Public Treasury, of income derived from the sale of crude oil, after deducting production costs ;
- Conduct of studies and execution of various projects related to its missions in the oil, gas, parapetroleum, as well as related sectors.

Société Nationale des Hydrocarbures

Tél : (+237) 222 209 864

Fax : (+237) 222 201 910

Télex : 8514 KN

Site Internet : www.snh.cm

